La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°10 • du 8 au 14 juin 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Entre désespoir et euphorie

photo : Daniel Bahuaud

Alors que les résidants de Saint-Laurent, épuisés et désespérés, étaient occupés à évacuer leurs maisons inondées par le lac Manitoba, un vent d'euphorie s'est emparé de la ville de Winnipeg alors qu'une équipe de la Ligue nationale de hockey annonçait son retour dans la capitale manitobaine. ■ **Pages 3 à 8.**

photo : Simon Delacroix

Lutte contre les **inondations** 2011

Inondations 2011 : Plan d'indemnisation et de construction

Aider les familles, les agriculteurs, les entreprises et les collectivités du Manitoba

Le gouvernement du Manitoba fournit une aide immédiate et à long terme aux familles, aux producteurs, aux entreprises et aux collectivités du Manitoba à la suite des inondations historiques de la rivière Assiniboine et du lac Manitoba.

Programme d'indemnisation pour les sinistrés de la brèche contrôlée à Hoop and Holler Bend
Les résidents touchés par le déversement contrôlé des eaux de la rivière Assiniboine sont admissibles à ce programme, qui comprend :

- un remboursement de 100 % des coûts engagés pour les mesures de protection contre les inondations et des dépenses liées aux évacuations et aux dommages causés par les inondations;
- une indemnité pour les dépenses encourues, y compris les pertes de salaires attribuables aux activités de protection et de restauration des biens en raison des inondations;
- une indemnité pour les pertes de revenus d'emploi et d'entreprises.

Programme d'aide financière pour les sinistrés des inondations du lac Manitoba
Aide offerte aux familles, aux entreprises et aux organismes sans but lucratif concernant les frais liés aux dommages matériels et aux mesures de protection contre les inondations prises en raison du niveau d'eau élevé du lac Manitoba, notamment :

- 90 % des coûts réels raisonnables engagés en raison de dommages causés par les inondations jusqu'à concurrence de 90 000 $ pour les chalets et de 200 000 $ pour les résidences permanentes;
- les coûts réels engagés afin de protéger les biens contre les inondations jusqu'à concurrence de 10 000 $;
- un remboursement de 100 % des frais pour l'obtention de conseils en matière d'ingénierie (jusqu'à concurrence de 2 000 $) et des coûts de surélévation ou de déplacement des maisons et des chalets (jusqu'à concurrence de 20 000 $);
- une exemption du quote-part de 10 % pour les propriétaires de maison qui s'engagent à prendre des mesures d'atténuation des inondations pour leur résidence de façon permanente dès aujourd'hui.

Programmes d'aide pour les producteurs de bétail
Des programmes d'aide pour les pâturages inondés et d'aide pour le rétablissement des pâturages et des infrastructures sont offerts aux producteurs situés dans les régions touchées par les inondations autour du lac Manitoba. Ces programmes fournissent de l'aide pour des éléments tels que :

- le coût de location d'autres pâturages ou sites d'alimentation ou pour l'achat immédiat de provisions d'aliments pour les troupeaux;
- les coûts additionnels pour le transport d'aliments pour animaux à une distance plus grande que la normale en raison des inondations;
- une aide financière pour les mesures d'atténuation des inondations prises en vue de protéger les biens utilisés dans la production agricole et pour les dommages causés par les inondations aux infrastructures et aux inventaires agricoles.

Programme de stimulation économique
On offrira des subventions spéciales pour la reprise économique pouvant s'élever jusqu'à 100 000 $ aux municipalités et aux groupes de développement économique en vue d'aider aux efforts pour la reprise après les inondations.

Pour obtenir plus de renseignements :
Pour en savoir plus sur *Inondations 2011 : Plan d'indemnisation et de construction*, rendez-vous à **manitoba.ca**, composez le **1 855 220-1822** ou écrivez à **floodrecovery@masc.mb.ca**.



Lisez ce code bidimensionnel avec votre téléphone intelligent pour visiter le site Web des inondations à manitoba.ca.





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada



Inondations printanières 2011



Le lac Manitoba en colère

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

Après un orage dévastateur, Saint-Laurent est sous le choc. Les sinistrés et membres de la communauté racontent.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Assaillis par une pluie torrentielle et des rafales de vent atteignant les 90 km/h, près de 715 résidences permanentes et chalets de la communauté de Saint-Laurent ont succombé, le 31 mai, aux eaux turbulentes du lac Manitoba, qui est sorti de ses berges.

« À certains endroits, l'eau a dépassé la plage de près d'un kilomètre, déclare le chef des pompiers de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Réal Fontaine. Il a fallu évacuer d'urgence tous les résidants longeant le lac ainsi que ceux à l'ouest du chemin Veterans Memorial. La plupart ont quitté de leur propre gré lorsqu'ils ont vu que la situation s'empirait. D'autres ont refusé, pour essayer de sauver leurs propriétés. Avec l'aide de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et des services d'incendie des municipalités avoisinantes, sans parler des services de soins d'urgence municipaux, nous avons réussi à évacuer tout le monde, même les plus récalcitrants. »

En effet, plusieurs ont été secourus bien longtemps après que l'eau a barré les quatre routes conduisant aux plages Johnson, Laurentia, Twin Lakes et Sandpiper. « Nous avons fait venir des zodiacs, indique Réal Fontaine. Un résidant a dû être récupéré par hélicoptère. »

Peine perdue

Résidant de la plage Twin Lakes, Louis Allain a perdu sa maison en l'espace de deux heures. « Je suis encore sous le choc, déclare-t-il. Cela faisait déjà trois semaines que je luttais contre l'eau qui montait. Je croyais avoir érigé une digue pouvant résister à l'assaut des vagues, mais en un rien de temps, c'était peine perdue. »

Même son de cloche chez la conseillère municipale, Mona Sedleski. « J'ai perdu ma maison, lance-t-elle. Je n'ose pas trop y penser en ce moment, puisqu'il faut s'occuper des autres sinistrés. Une fois la crise terminée, je pourrai y voir. »

Résidant de la plage Sandpiper, Emmanuel Rainville se croyait en toute sécurité. « Le sol de ma propriété est à 820 pieds au-dessus du niveau de la mer, soit un pied de plus que le niveau maximum prévu, explique-t-il. Mais à cause du vent, l'eau a atteint les 822 pieds. J'ai quitté en catastrophe. Des amis de Winnipeg vont m'héberger, mais je n'ai même pas un rasoir. Surtout, je n'ai pas mes médicaments pour gérer ma maladie du cœur. »

Une inquiétude partagée par le propriétaire d'un chalet de la plage Laurentia, Gilles Girardin. « Je prends cinq ou six pilules par jour, et je n'ai rien pris avec moi, explique-t-il. Tout s'est déroulé si vite. La force de l'eau était étonnante. Notre patio en bois a été arraché du chalet. L'eau s'est même emparée de six grosses balles de foin pesant deux tonnes chacune. »

Père de quatre garçons et résidant de la plage Laurentia, Paul Belair rentrait de ses courses à Winnipeg lorsque l'orage s'est mis à s'abattre sur Saint-Laurent. « Arrivé chez moi, j'étais plus inquiet pour le chalet de ma mère, raconte-t-il. En effet, le grand escalier solide qui conduit du chalet à la plage a été arraché en l'espace d'un quart d'heure.

« Très vite après, je me suis rendu compte que ma maison était à risque, malgré le fait qu'elle soit à une élévation de 819 pieds, poursuit-il. Quand mes garçons sont arrivés de l'école, je leur ai demandé de préparer leurs bagages. On a soupé à la hâte et on a essayé de sortir. L'eau était tellement haute qu'on ne pouvait plus se servir du camion. Les services d'urgence sont venus nous évacuer un à la fois en quatre roues. Aucun autre véhicule ne pouvait résister à l'eau. »



photo : Daniel Bahuaud

La famille Belair : Kaylen, Evan, Cameron, Paul et Leigh Belair.

En colère

Pour sa part, la résidante de la plage Sandpiper, Audrey Combot se dit surtout en colère. « Sans toute l'eau du canal de dérivation de Portage-la-Prairie, nous ne serions pas dans de si mauvais draps, lance-t-elle. Ma maison est haute. Mais ça fait des mois qu'on canalise l'eau de la Saskatchewan dans le lac Manitoba, sans voir à l'envoyer ailleurs, dans des zones inhabitées. Maintenant, tout est détruit. Je vis seule; qui va m'aider à nettoyer et à réparer les dégâts? »

Parce qu'il devait récupérer son chien, Louis Allain est un des rares résidants à s'être rendu à sa propriété le lendemain de l'orage. « Twin Lakes est une zone de guerre, déclare-t-il. Il y a des débris partout. Une de mes fenêtres est complètement partie, arrachée par la pression d'eau. »

« Je me console en me rappelant que je ne suis pas seul à vivre cette épreuve, poursuit-il, et que personne n'a été blessé. Saint-Laurent pourra rebâtir. L'essentiel sera de gérer les trois ou quatre prochains mois. En attendant, j'habite à la ferme de mon père et j'essaie de continuer le travail. Être au bureau et s'occuper de la routine habituelle, ça soulage. La normalité est importante en ce moment. »

Sergent affecté au détachement de Lundar de la GRC, Ronald Corner se demande si la normalité sera possible avant l'automne. « Le niveau d'eau sera encore plus élevé dans quelques semaines, rappelle-t-il. Nous avons travaillé fort à évacuer les résidants durant la tempête. Mais je me demande si ce sera à refaire dans un mois. Les vents pourraient encore s'abattre sur les berges du lac Manitoba. Le scénario est même très probable. Nous n'en sommes pas encore sortis. »

Au moment d'écrire ces lignes, la Municipalité rurale de Saint-Laurent ne prévoyait pas permettre aux résidants de visiter leurs propriétés avant au moins le 9 juin, et ce pour des raisons de sécurité.

Voir notre reportage photos en page 5.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Réconcilier deux actualités

C'est une semaine bien mitigée que viennent de vivre les Manitobains. En effet, l'équipe de *La Liberté* a tenté ces dix derniers jours d'être présente pour rapporter l'une des nouvelles les plus attendues au Manitoba depuis 15 ans, le retour d'une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH), sans pour autant en oublier les sinistrés de ces terribles inondations printanières.

Saint-Laurent était le théâtre d'un lac Manitoba déchaîné alors que Winnipeg était en liesse pour le retour des (non-) Jets.

Deux réalités, deux actualités à réconcilier dans une salle de rédaction en émoi. Alors que dans la même semaine nos journalistes allaient interroger les gens sur leurs intentions d'acheter ou non des futurs billets de saison, ils restaient bouche bée devant le désastre que le lac Manitoba avait causé à des familles entières, emportant en quelques heures à peine tout ce pour quoi elles avaient, souvent, travaillé toute une vie.

La salle de rédaction ne tient pas à ce que les deux reportages de cette semaine se fassent concurrence, car les enjeux ne sont pas les mêmes.

La décision de ce qui devait être présenté en page 3 du journal comme ancrage actuel était de toute évidence la situation que vivent nos camarades de Saint-Laurent.

Notre journal communautaire tient à souhaiter beaucoup de courage à **toutes** les municipalités sinistrées et se joint à un groupe d'organismes pour tenter de récolter 25 000 $ ou plus au profit de ceux qui ont perdu leur résidence familiale principale dans les inondations qui ont sévi ce printemps (voir détails en page 18 du journal).

Nous savons que pour ces sinistrés, le plus dur reste à venir car une fois que les eaux se retirent, c'est là que les gens vont constater les dégâts et ainsi se décourager. En plus des risques liés à la santé à cause des moisissures, le stress post-traumatique se fait menaçant. Alors, ne tardons pas à leur démontrer notre solidarité.

Si on ne parvient pas à réconcilier ces deux actualités cette semaine – retour de la LNH et ravages des inondations -, essayons au moins de faire preuve de la compassion pour laquelle les Manitobains sont si reconnus.

Citation DE LA SEMAINE

« Maintenant, tout est détruit. Je vis seule; qui va m'aider à nettoyer et à réparer les dégâts? »

La résidante de la plage Sandpiper, Audrey Combot est en colère face aux décisions des autorités provinciales pendant ces inondations printanières. ■ **Page 3.**



À VOUS la parole

Reconnaître les efforts des autres

Madame la rédactrice,

C'est avec exaltation que j'ai entendu la nouvelle que Postes Canada gardera le bureau de poste du 208, boulevard Provencher ouvert après une année d'efforts continus déployés par les résidants de Saint-Boniface.

Beaucoup de gens ont travaillé d'arrache-pied pour obtenir ce résultat, livrant des circulaires, organisant une manifestation à laquelle ont participé plus de 200 résidants par une journée froide et pluvieuse en avril 2010, présentant une pétition à Ottawa signée par 1 100 résidants et maintenant la pression sur Postes Canada pendant plus d'un an. Beaucoup de gens ont joué un rôle dans ce succès, incluant notre « comité Sauvons notre bureau de poste / Save our Saint Boniface », l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, un grand nombre de gens de la communauté ainsi que notre députée Shelly Glover, le premier ministre Greg Selinger, le conseiller Dan Vandal et le député d'Outremont Thomas Mulcair. Le rôle joué par la communauté a été reconnu dans la lettre envoyée par CPC aux résidants. Je peux affirmer pour ma part que notre comité a passé de nombreuses heures et envoyé de nombreux courriels dans un effort pour atteindre ce but, ce dont je suis très fier.

Lorsque j'ai lu votre excellent article « Permanent au 208 Provencher » du 25 mai au sujet de cette bonne nouvelle, j'ai suis resté surpris et perplexe devant le commentaire de notre députée selon lequel son bureau était responsable de ce succès. La réalité est que nous avons tenu deux réunions communautaires avec Madame Glover. Son bureau n'a jamais pris l'initiative de trouver une solution de rechange à la question de l'accès pour handicapés. Cette initiative a été prise par l'ARVSB. Au cours de la seconde réunion, le comité n'a reçu qu'un préavis de 3 jours pour rencontrer les représentants des postes, alors que le bureau de la députée avait promis de donner à la communauté un préavis d'au moins une semaine. Finalement, nous avons obtenu un résultat heureux pour les résidants de Saint-Boniface. Shelly Glover a sans aucun doute fait sa part. Il est simplement malheureux que notre députée n'ait pas eu la gracieuseté de reconnaître les efforts des autres. Nous espérons qu'elle reconnaîtra au moins leur travail dans ses rapports à la communauté.

William Caithness
Comité Sauvons notre bureau de poste / Save our Saint Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 6 juin 2011

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Ice Bird pour la LNH?

Madame la rédactrice,

Je me présente Richard Lefebvre, je suis un auteur de 34 ans de la région de l'Estrie au Québec. Je vous fais parvenir ce courriel aujourd'hui afin de vous témoigner mon appui et du même coup féliciter toute la région manitobaine pour le retour d'une équipe professionnelle à Winnipeg.

De ce fait je tente la chance de vous faire parvenir un nom d'équipe potentiel que vous pourriez faire parvenir à qui de droit ou tout du moins faire circuler afin de tester la faveur populaire advenant que l'acronyme des Jets ne puisse être repris. Il s'agit du « Ice Bird » de Winnipeg. (Un genre d'aiglon aux yeux perçants qui a l'adversaire dans sa mire, une renaissance pour toute sa génération).

Richard Lefebvre
Estrie (Québec)
Le 2 juin 2011

Vous aussi, donnez votre avis sur le nom de l'équipe de la LNH à Winnipeg, en allant sur http://on.fb.me/sondageLNH

Un combat gagné des décennies après

Madame la rédactrice,

Quelle fierté de lire le reportage de Jocelyne Nicolas concernant l'attitude actuelle envers l'homosexualité au Manitoba sous le titre : « Droits de la personne, acceptés ou tolérés? » dans *La Liberté* du 25 au 31 mai dernier.

Que de chemin parcouru depuis les années 1960 alors que de mauvaises langues avaient, croyaient-elles, identifié des homosexuels à Saint-Boniface. Un en particulier qui faisait la vie dure à une certaine élite politico-religieuse de la ville.

Quelle meilleure façon de défaire une personne que de faire circuler dans les bridge-clubs et les arrière-courts de la ville ses possibles tendances homosexuelles. Sans avoir quelque fait que ce soit pour corroborer les rumeurs ainsi colportées.

Ayant été averti par ceux-là même qu'on voulait contraindre à m'éviter, j'ai pu identifier la source et menacer les auteurs de recours en justice. Étant d'orientation homosexuelle mais n'ayant jamais passé à l'acte, je n'avais rien à craindre.

C'était la façon de tenter l'assassinat d'une réputation suite à des affrontements politico-religieux étalés dans les pages de *La Liberté et le Patriote* du temps.

Que de chemin parcouru pour qu'un jeune homme du nom d'André Touchette puisse s'afficher fier qu'on lui permette d'être ce qu'il est et publier sa photo arborant un sourire serein, 45 ans plus tard, dans ce même journal.

Quel bonheur de voir que nos combats des années 1960 n'ont pas été en vain.

Bruno Lagacé
Ottawa (Ontario)
Le 2 juin 2011



Inondations printanières 2011



L'inondation de Saint-Laurent en images

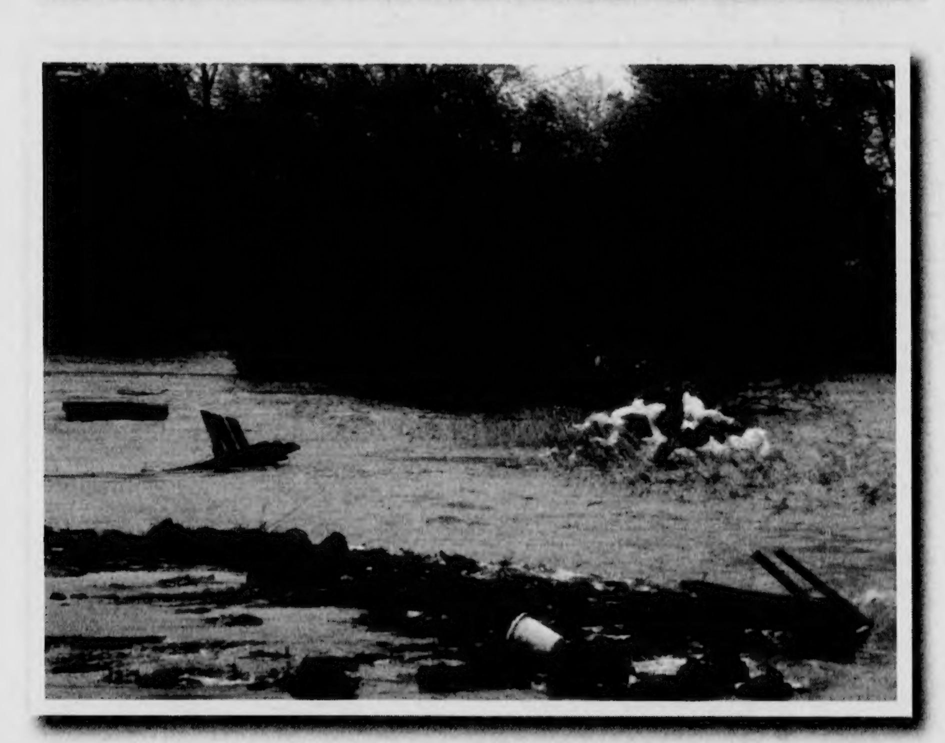
Le lac Manitoba déchaîné





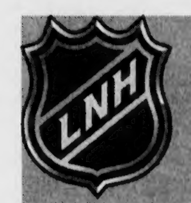




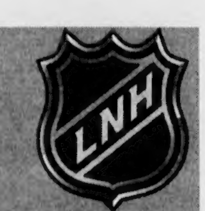




Pour venir en aide à la communauté de Saint-Laurent et les autres communautés sinistrées par les inondations au Manitoba, regardez les détails en page 18.



Le retour de la LNH à Winnipeg



Rumeurs et réactions

Les médias sociaux ont beaucoup influencé la couverture médiatique sur le retour de la Ligue nationale de hockey (LNH) à Winnipeg, mais ils ont aussi donné aux Manitobains la chance de s'exprimer sur plusieurs enjeux.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le journal canadien, *The Globe and Mail*, était le premier à annoncer, le 19 mai, le retour de la Ligue nationale de hockey à Winnipeg. Seul problème, la première confirmation officielle de ce retour n'est arrivée que 11 jours après la proclamation du *Globe and Mail*. Entre-temps, les autres journaux canadiens, les sites de Facebook et les comptes Twitter ont tous relayé l'information que l'entente était conclue. Pourtant, elle n'a été scellée que tôt le matin du 31 mai.

« Les médias ont un devoir d'être précis, mais la compétition entre les médias est énorme, surtout avec une histoire aussi importante que le retour de la LNH à Winnipeg, explique l'associé de recherche de Probe Research à Winnipeg, Curtis Brown. Il y a une pression incroyable sur les journaux et chaînes de télévision pour être le premier à faire l'annonce. Alors tout le monde surveille les médias sociaux pour savoir le moment exact d'une annonce. »

Même avec toutes les fausses alertes de l'achat des Thrashers d'Atlanta, Curtis Brown ne croit pas que les médias aient changé leurs tactiques. « Je crois que les journaux et la télévision ont toujours créé un peu de spéculation, mais le fait de pouvoir lire, réagir et avertir immédiatement sur les médias sociaux, l'impact de ses alertes se multiplie exponentiellement. »

Curtis Brown, qui œuvrait dans le métier de journalisme avant de compléter sa maîtrise à l'Université du Manitoba, a écrit sa thèse sur l'effet des blogues sur les entreprises et les médias. « Déjà, les blogues sont un peu dépassés, suggère-t-il. Mais il y a beaucoup de similarités entre les blogues, Twitter et Facebook, en ce qui concerne l'impact sur les médias. »



photo : Jocelyne Nicolas

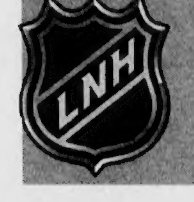
L'une des nombreuses pages Facebook dédiées aux Jets de Winnipeg.

Pour les organismes et les entreprises, les médias sociaux changent complètement l'analyse du marché. Auparavant, une entreprise devait faire une étude formelle pour avoir l'avis de ses clients. Avec le retour de la LNH à Winnipeg, True North Sports and Entertainment ne doit pas se demander comment les Manitobains veulent nommer l'équipe. Ils liront les préférences des fans sur les réseaux sociaux.

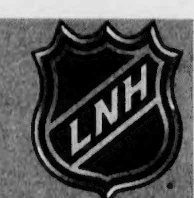
Sur le site Web Twitter, les messages traitant le retour de la LNH à Winnipeg ont été tous marqué avec l'identificateur #GoJetsGo ou #WinnipegJets, indiquant clairement comment se nomme l'équipe dans l'esprit des amateurs de sport.

« Les entreprises ont maintenant accès à beaucoup d'outils à travers Twitter ou Facebook pour connaître les sentiments de leurs clients, continue Curtis Brown. Par exemple, les propriétaires de True North Sports and Entertainment pourront savoir combien de gens ont fait référence aux Jets, si la réaction est négative ou positive et bien d'autres opinions. C'est certain que les grandes entreprises d'aujourd'hui surveillent de près leur présence dans les *twits* de Twitter et les messages de Facebook. »





Le retour de la LNH à Winnipeg





Une joie unanime?

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

Avec la confirmation d'une nouvelle équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) à Winnipeg, certains Manitobains célèbrent le retour de la LNH, tandis que d'autres se lamentent de la perte d'une activité familiale.

Jocelyne NICOLAS

Le moment si attendu est arrivé : la Ligue nationale de hockey (LNH) sera de retour à Winnipeg dès l'automne prochain. Depuis le départ des Winnipeg Jets en 1996, les Manitobains entendaient de temps à autres des rumeurs du retour de la LNH, mais avec l'instabilité économique aux États-Unis, ce n'est que récemment qu'ils ont osé croire qu'une telle rumeur pourrait devenir réalité. Selon le président de True North Sports and Entertainment (TNSE), Mark Chipman, les rumeurs avaient une graine de vérité, car TNSE et la LNH discutent la possibilité d'une équipe professionnelle depuis 2007.

« Déjà à ce temps-là, nous avons fait une présentation aux gouverneurs de la LNH, leur démontrant pourquoi et comment une équipe LNH pourrait avoir du succès à Winnipeg, indique Mark Chipman. Depuis, nous avons continué de progresser et je peux vous dire que notre organisme fonctionne déjà comme un organisme de la LNH. »

Selon le commissaire de la LNH, Gary Bettman, Winnipeg est bien situé pour accueillir de nouveau la LNH. « Les temps ont changé ici à Winnipeg, dit-il. La ligue a maintenant un différent système financier qui permet aux clubs de plus petites villes de rester concurrentiels, et la détermination des propriétaires du TNSE démontre que Winnipeg est prête pour la LNH. »

La seule condition avancée par TNSE, c'était la vente de 13 000 billets de saison avant le 21 juin, quand les gouverneurs de la LNH vont voter pour accepter le déménagement des Thrashers d'Atlanta à Winnipeg. Suite à l'annonce, nombre d'analystes et citoyens se demandaient si la Province pouvait atteindre l'objectif. Sans hésitation, la réponse a été « oui ». Dès que les billets ont été mis en vente au public, le 4 juin à midi, il a suffit de 17 minutes pour en vendre l'ensemble. Pourtant, même avec 8 000 personnes sur la liste d'attente, tout le monde ne peut pas se permettre d'acheter les billets de saison.



photo : Simon Delacroix

Les Winnipégois sont sortis en grand nombre au coin de l'avenue Portage et la rue Main pour célébrer l'arrivée de la Ligue nationale de hockey le 31 mai, tandis que, comme d'autres familles, la famille Traczuk (de gauche à droite, Krista, Evan, Lydia, Sean et Peter) regrette l'arrivée de la LNH en raison du prix des billets. Ces fans du Moose ne considéreront plus le hockey pour leur sortie en famille.



photo : Camille Séguy

Avec l'équipe de la LNH, les billets individuels se vendront, en moyenne, à 81,85 $, tandis qu'un billet du Manitoba Moose se vendait, en moyenne, à 35,85 $. Pour Krista Traczuk et son mari, Peter, cette différence est simplement trop grande. « Nous avons trois enfants et on assistait à environ quatre ou cinq parties du Moose par saison, en famille, dit-elle. Avec les nouveaux prix, il n'y a aucune chance qu'on puisse continuer de même. On est tous déçus par cette réalisation. »

Et pour ceux qui n'ont pas d'enfants, et donc peut-être plus d'argent à consacrer envers les loisirs? Miguel Collette, lui aussi, assistait à quatre ou cinq matchs du Moose par saison. Le Franco-Manitobain de 26 ans n'a pas non plus acheté des billets de saison. « Pour moi, le fait de devoir m'engager sur trois ans est un peu trop sérieux, admet-il. J'espère pouvoir assister à plusieurs matchs cette saison, quand même, mais en achetant des billets individuels. »

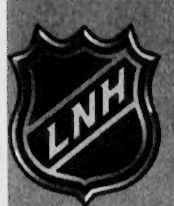
Avec un billet de saison qui peut se vendre jusqu'à 6 305 $ (incluant une adhésion au club), même les plans de financement sans intérêt ne peuvent rendre un billet abordable. La solution? L'achat de billets de saison en groupe.

« Je trouve que le prix des billets est raisonnable, explique un résidant de La Broquerie, Darren Bouchard. Cependant, quand on achète des billets pour 45 matchs à la même fois, ça devient un peu lourd. »

Darren Bouchard fait partie d'un groupe de huit amateurs de hockey qui vont se partager deux billets de saison. L'engagement de trois ans minimum ne leur a pas posé de soucis. « Je sais que si jamais l'un de nous ne veut pas racheter des billets l'année prochaine, on n'aura pas de difficulté à trouver quelqu'un qui sera prêt à prendre sa place », soutient-il.

Si la réaction au retour de la LNH est mitigée au Manitoba, c'est n'est plus un point contestable. Avec l'objectif des ventes de billets de saison atteint et un premier ministre qui soutient que la LNH est de retour pour de bon, il ne reste qu'à attendre le premier match en automne 2011.

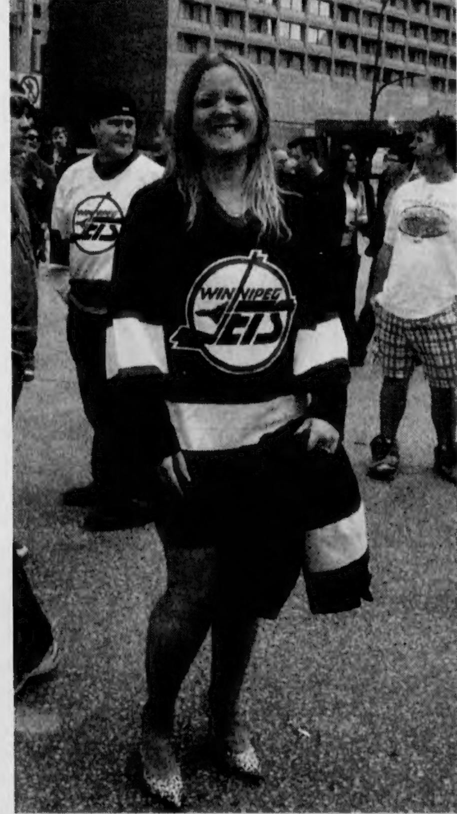
Retrouvez notre reportage photos sur le retour de la LNH à Winnipeg en page 8.



Le retour de la LNH à Winnipeg... en photos

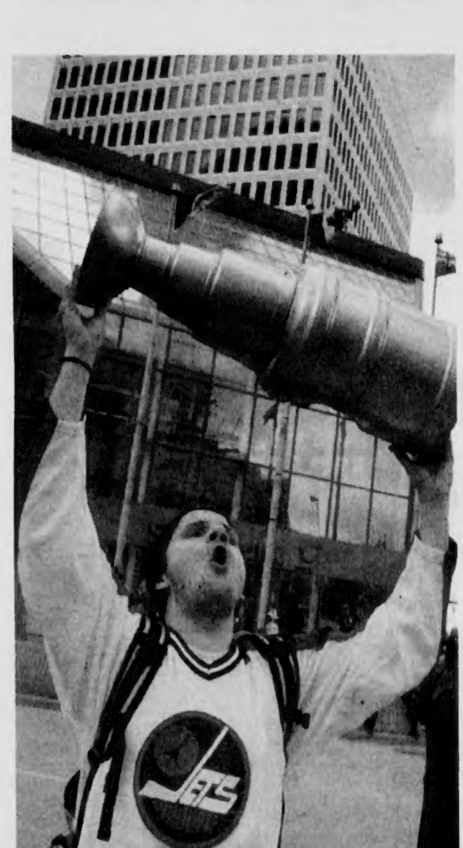


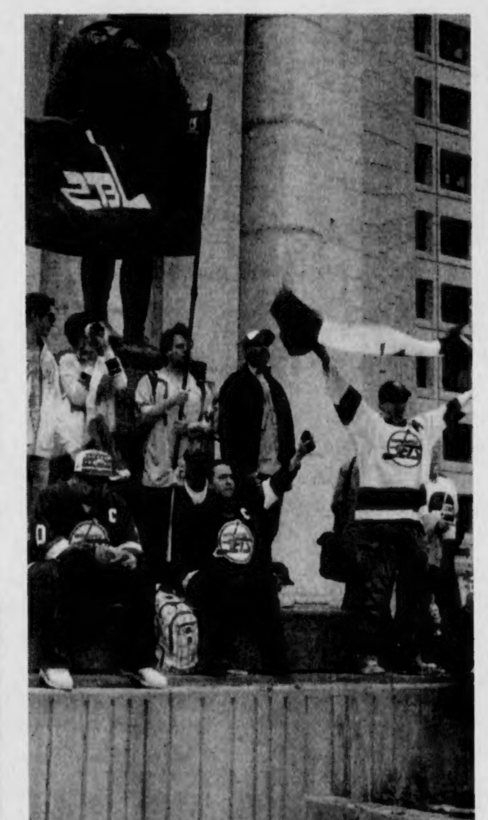












Hôpital St-Boniface Hospital

Avis de correction : Des erreurs se sont glissées dans la liste des membres parue dans l'encart du 18 mai 2011. Nous nous excusons auprès des personnes concernées.

Hôpital Saint-Boniface
Conseil d'administration 2010 - 2011

Wayne Anderson, président
Murray D. Kilfoyle, vice-président
Jean-Yves Rochon, vice-président
Dr David T. Barnard
George B. Campbell
Tom Carson
Drew Cringan
Carolyn Duhamel
Raymonde Gagné
Allan Grant
Son Excellence Monseigneur Albert LeGatt
Ken Lamoureux
Frederick A. (Rick) Lee
Daniel Lussier
Marvelle McPherson
Aidan O'Brien
Dr Brian Postl
Jean-Marc Ruest
Dr Judith Scanlan
Dennis Smerchanski
Martin Thibodeau

Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface
Conseil d'administration 2010 - 2011

Aiden O'Brien, président
Bill Hanson, vice-président
Bill Fraser, vice-président
Gwen Hatch, ancienne présidente
Leslie Dornan, président du comité de développement
John Graham, président du comité de marketing
Frank Plett, secrétaire-trésorier et président du comité des dons majeurs
Kevin Williams, président du comité des finances
James Allison
Rémi Bisson
Karen Bryk
Robert Campbell
Joe Fiorentino
Susan Freig
Richard Good
Brigitte Léger
Dr Bill Leslie
Doug Stephen
Dr Michel Tétreault
Rob Vanderhooft
Larry Vickar
Andrew Yorke



Albert et Yvette (Couture) Turenne

70 ans de mariage
le 11 juin 2011

70 ans de vie commune et d'amour indéfectible, ça mérite d'être proclamé tout haut!

Avec amour,
Vos enfants et vos petits-enfants

GRÈVE DE POSTES

Les négociations continuent

Depuis le 2 juin, les membres du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) font la grève dans différentes villes au pays. Postes Canada et le STTP continuent leurs négociations, même si les accusations et le blâme restent prédominants.

Jocelyne NICOLAS

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) est en grève depuis le 3 juin, mais pour le moment, les grèves en rotation dans différentes villes aux Canada. « Pour le moment, les grèves durent environ 24 à 48 heures par ville, pour qu'on minimise les désagréments aux gens qui dépendent des services de postes, explique le président du STTP à Winnipeg, Bob Tyre. On espère pouvoir trouver une résolution avec Postes Canada avant que cela devienne une grève nationale. »

La porte-parole de Postes Canada, Anick Losier, est quand même déçue de la décision du STTP. « Je trouve leur choix de faire la grève déplorable, car nous sommes encore en négociations », déclare-t-elle.

La première grève a eu lieu à Winnipeg, un choix fait par le STTP en raison du fait que les premières modernisations au système de poste ont été apportées à Winnipeg. La grève de 24 heures a pris fin à 23 h 59, le 3 juin. Les grèves ont continué à Hamilton en Ontario pendant 48 heures, suivies par Montréal pendant 24 heures. Les prochaines villes affectées seront annoncées par le syndicat au fur et à mesure.

L'entente la plus récente entre Postes Canada et le STTP a pris fin le 31 janvier 2011, mais le syndicat avait soumis une demande de négociations dès octobre 2010.

L'objet de contestation : les salaires, les avantages sociaux, la santé au travail et la diversification des services de Postes Canada. « Il y a certains de nos services qui ont vu un déclin, mais certains qui ont vu une augmentation, continue Bob Tyre. C'est vrai que l'Internet affecte les services de postes, mais nous, le syndicat, croyons que la diversification des services disponibles gardera Postes Canada en bonne forme. La direction de Postes Canada ne semble pas voir cette réalité. »

Selon Anick Losier, les modernisations apportées par Postes Canada dans les dernières années démontrent leur volonté de s'adapter. « Nous voulons faire concurrence aux entreprises privées de livraison, continue-t-elle. Les nouveaux équipements que nous avons nous permettront de faire ceci. »

La Société de la Couronne et le syndicat semblent percevoir les mêmes problèmes, mais avec différentes solutions. « Quand le syndicat parle de diversification, ils nous ont proposé que leurs membres fassent du jardinage et qu'ils fassent du déneigement. Ce n'est pas acceptable. Pour avancer et être concurrentielle, Postes Canada doit minimiser les coûts de main-d'œuvre sans devenir un fardeau, » continue Anick Losier.



photo : Daniel Bahuaud

Des membres du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) font la grève devant un entrepôt de Postes Canada sur le chemin St. Anne's à Winnipeg.

Les deux parties s'accusent réciproquement d'exagérer les faits et même de mentir ouvertement. Bob Tyre soutient que des statistiques présentées par Postes Canada en ce qui concerne la diminution de l'utilisation des services de postes, de 17 %, ne sont pas correctes.

Pour sa part, Anick Losier souligne que le syndicat à Winnipeg décrit une nette augmentation de blessures au travail depuis la mise en place du nouveau système modernisé, mais qu'elle a bien vérifié les rapports et elle constate une diminution des blessures.

Bob Tyre indique que les grèves continueront en rotation au pays et que c'est le syndicat national qui décidera si la grève deviendra générale.

Où sont rendus les chèques?

Les trois grands émetteurs de chèques au Manitoba veulent tous assurer la moindre perturbation pour leurs clients. Voici ce qu'ils proposent en cas de grève :

Veuillez noter qu'il faut présenter une pièce d'identité avec photo pour ramasser les chèques.

Manitoba Public Insurance (MPI) : les chèques pour les réclamations et les rabais, ainsi que les lettres d'affaires importantes seront distribués aux centres de services MPI, selon le code postal du client. Pour retrouver votre centre de services, visitez www.mpi.mb.ca ou appelez 1 (888) 554-9549.

Le gouvernement du Manitoba : plusieurs départements émettent des chèques pour les citoyens. Il y a des centres et bureaux désignés pour différents départements et différentes localités. Pour savoir où ramasser votre chèque, visitez www.gov.mb.ca/notice/index.fr.html ou appelez 1 (866) 626-4862.

Le gouvernement du Canada : Postes Canada et le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) ont une entente qui assure la livraison de certains chèques émis par le gouvernement fédéral, telle que la sécurité de vieillesse et le régime de pensions du Canada, avant le 20e jour du mois. Certains chèques ne seront pas livrés, tels que l'assurance emploi. Selon Service Canada, tous ceux qui se demandent comment recevoir leurs chèques en cas de grève devront contacter les ministères concernés. Le service de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Canada est joignable au 1 (800) 622-6232.

CHAMBRE DES COMMUNES

Le plus jeune président

À 32 ans, le député fédéral conservateur de Regina-Qu'Appelle en Saskatchewan, Andrew Scheer, est devenu, le 2 juin, le plus jeune président de la Chambre des Communes.

Camille SÉGUY

Après six tours de scrutin à la Chambre des Communes, le député fédéral conservateur de Regina-Qu'Appelle, en Saskatchewan, Andrew Scheer, a été élu président de la chambre basse. Il succède à Peter Milliken qui a occupé le siège pendant dix ans.

Âgé de 32 ans, Andrew Scheer est le plus jeune président de la Chambre des Communes, ce qui inspire au politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, des réactions mitigées.

« Son élection symbolise le rajeunissement de la Chambre des Communes, analyse-t-il. L'âge moyen est passé en dessous de 50 ans avec l'élection de nombreux jeunes députés, surtout au Québec, ce qui est une bonne chose pour la société canadienne car ça démontre que la jeunesse peut jouer un rôle important.

« Cependant, poursuit-il, j'ai des réserves sur l'élection d'un jeune président pour la tâche à accomplir. La présidence de la Chambre est un poste qui exige une certaine allure, une prestance qui inspire le respect. À cause de sa jeunesse, Andrew Scheer aura du chemin à faire pour gagner ce respect de tous les membres de la Chambre quand il y aura des débats houleux et des députés indisciplinés, d'autant plus qu'il a fallu six tours de scrutin pour l'élire, donc ce n'est pas une victoire éclatante. »

Arbitrage

En effet, même si les *leaders* des différents partis à la Chambre des Communes se sont engagés dans leurs discours d'après-élection d'Andrew Scheer à ramener la civilité à la chambre basse, Raymond Hébert reste sceptique. « J'ai l'impression que les députés reviendront vite à leurs vieilles habitudes de se lancer des insultes et des boutades », confie-t-il.

Andrew Scheer aura aussi certainement à relever le défi de trancher si des motions de confiance sont recevables ou non, le gouvernement Harper ayant déjà démontré à maintes reprises « un mépris des institutions parlementaires et des abus de pouvoir, et une capacité à prendre des décisions idéologiques sans consultation », affirme le politologue.

« Ces questions, de même que plusieurs projets de loi attendus, donneront lieu à des débats qui s'envenimeront très vite, anticipe-t-il, et ça prendra de la poigne pour les gérer. »

Le nouveau président de la Chambre des Communes a toutefois l'avantage d'avoir été le président adjoint de la chambre basse depuis 2008, ce qui « lui donne tout de même une certaine expérience de ce qui l'attend malgré son jeune âge », reconnaît Raymond Hébert.

De plus, l'appareil bureaucratique l'aidera à maîtriser les procédures de la chambre et à gérer le budget du parlement.

Pour sa part, Andrew Scheer s'est engagé, dans son discours d'investiture, à « me dédier à 100 % à cette tâche que vous m'avez confiée et faire de mon mieux pour répondre à vos attentes.

« Nous sommes tous motivés par la même chose malgré nos divergences fondamentales d'idées, conclut-il. On veut faire du Canada le meilleur pays possible. Comme président de la Chambre, je vais m'assurer que cela continue. »

photo : Gracieuseté Andrew Scheer

Andrew Scheer.

DISCOURS DU TRÔNE

Pas de surprise

Camille SÉGUY

Le Discours du Trône a établi, le 3 juin dernier, les lignes directrices du 41e parlement du Canada, dirigé par une majorité conservatrice. Le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, estime que ce programme prévu par le premier ministre du Canada, Stephen Harper, n'avait rien de surprenant.

« Ce Discours du Trône correspond au programme électoral de Stephen Harper en presque tous points, affirme le politologue. Il y a de nombreux thèmes qui reviennent, comme la reprise économique, la lutte contre le crime, la réduction des impôts, la réforme du Sénat ou le maintien d'un impôt modeste. Il n'y a rien de nouveau. »

Quelques priorités annoncées ont cependant intrigué Raymond Hébert, comme la volonté de mettre en œuvre un périmètre de sécurité commun avec les États-Unis. Stephen Harper en avait fait allusion dans sa campagne. « C'est très controversé car ça implique une certaine perte de la souveraineté canadienne, signale Raymond Hébert. Reste à voir comment sera négociée l'entente. »

De même, le Discours du Trône annonce la création d'un bureau de la liberté de religion. « L'idée n'est pas nouvelle, elle vient des cercles conservateurs sociaux, mais je ne me souviens pas que Stephen Harper en ait parlé dans sa campagne, note le politologue. J'attends des détails car ce n'est pas clair. J'espère que c'est destiné à l'international sinon, à l'intérieur du Canada, ce sera un nid de guêpes. »

Une autre priorité non, ou très peu, mentionnée lors de la campagne électorale est l'exigence de transparence pour les chefs et les conseils des Premières Nations sur leurs salaires et leurs dépenses. « Ce sera certainement contesté car c'est de l'ingérence, mais c'est tout de même une démarche positive car il y a beaucoup d'abus », affirme Raymond Hébert.

Les absents

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher se désole pour sa part qu'aucune mention des communautés francophones en situation minoritaire n'ait été faite dans le Discours du Trône.

« On espère toujours que la dualité linguistique sera mentionnée, confie-t-il, mais il ne faut pas non plus s'alarmer. On sait que la priorité est l'économie, mais ça ne veut pas dire qu'on va arrêter de travailler avec le gouvernement sur la seconde phase de la *Feuille de route pour la dualité linguistique.* »

Selon Raymond Hébert, ce sera un statu quo. « Je ne m'attends pas à de grandes coupures envers les francophones en situation minoritaire dans le budget, prévoit-il, mais ce n'est certainement pas non plus une grande priorité de ce gouvernement. »

La députée néo-démocrate de Churchill, Niki Ashton, membre de l'Opposition officielle, déplore quant à elle un « manque de *leadership* en matière de santé et de sécurité des patients ».

De plus, elle aurait souhaité un meilleur appui aux aînés et aux agriculteurs des Prairies. « Ce Discours du Trône dit défendre les agriculteurs, mais c'est de l'hypocrisie car il annonce l'abolition de la Commission canadienne du blé, rappelle-t-elle. Ça va causer beaucoup de dommage aux agriculteurs des Prairies. »

Enfin, Raymond Hébert constate l'absence de mention du rchauffement climatique dans le Discours du Trône. « On parle de protection des ressources et de conservation de l'environnement, mais jamais de changement climatique, affirme-t-il. C'est inquiétant car ça me dit que le Parti conservateur au pouvoir nie l'existence du changement climatique et donc que rien ne sera fait pour lutter contre, alors qu'il cause toutes sortes de catastrophes, dont les inondations au Manitoba. »

SOCIÉTÉ

Se loger à dix

Arrivée d'Afrique en février dernier, la famille Kabali rencontre des difficultés à trouver un logement dans le quartier francophone.

Camille SÉGUY

Le 17 février dernier, la Congolaise Dorothé Kabali a débarqué au Manitoba avec neuf de ses enfants, âgés de sept à 23 ans, en provenance de l'Ouganda où la famille s'était réfugiée en 2005 à cause de l'instabilité au Congo.

« Quand je suis arrivée au Manitoba, l'Accueil francophone nous a accueillis à l'aéroport, se souvient-elle. Ils ont su qu'on arrivait car ils travaillent en collaboration avec les services d'immigration. C'était une bonne surprise pour moi de trouver ces personnes qui parlaient la même langue que moi. »

Où se loger?

Dorothé Kabali et ses neuf enfants ont d'abord été logés dans une maison d'accueil temporaire à Saint-Boniface, mais quelques jours plus tard, l'Accueil francophone leur avait trouvé une maison située dans le quartier de Rossmere.

« On a été chanceux d'avoir un logement, mais maintenant j'aimerais revenir à Saint-Boniface car c'est le quartier francophone, confie-t-elle. Les enfants vont à l'école Taché, donc ce serait plus facile si on habitait à Saint-Boniface. »

Dorothé Kabali voudrait aussi s'installer à Saint-Boniface pour que la famille puisse socialiser plus facilement. « Là où on habite maintenant, personne n'est francophone, affirme-t-elle. Je dois souvent aller à Saint-Boniface pour discuter avec des gens. C'est difficile de s'organiser quand on est les seuls francophones.

« De même, en dehors de la famille, mes enfants ne peuvent parler français qu'à l'école pour le moment, ajoute-t-elle. Si ça continue, ils risquent de perdre la qualité de leur français. »


photo : Camille Séguy

Dorothé Kabali.

Outre l'école, les Kabali vont aussi à la messe à Saint-Boniface, une sortie que les enfants ont à cœur mais qui est rendue difficile en raison de la distance.

« Les enfants voudraient déménager car on rate souvent l'église quand il fait trop froid, alors qu'ils sont habitués à y aller, signale leur mère. Quand ça arrive, ils n'aiment pas ça. Ils en parlent pendant toute la journée. »

Le budget est également un facteur dans la volonté de Dorothé Kabali de déménager sa famille à Saint-Boniface. « Si j'habitais à Saint-Boniface, je pourrais me déplacer à pied, assure-t-elle. J'économiserais sur le coût du transport. Ce serait une bonne chose pour mon budget. »

Dès son arrivée dans la maison de Rossmere, Dorothé Kabali s'est attelée à la tâche de chercher un logement ayant, dans l'idéal, au moins quatre chambres pour loger ses neuf enfants et elle, ainsi que peut-être son dixième enfant de 21 ans et son mari, tous les deux restés au Congo mais qui essaient de la rejoindre au Manitoba.

« J'en ai parlé à mes amis de l'église et ils regardent pour moi s'il y a des logements à louer à Saint-Boniface, indique-t-elle. Ils savent quels sont mes besoins. Je compte sur eux avant tout. Je ne sais pas qui d'autre pourrait m'aider. »

Elle se rend aussi elle même souvent à Saint-Boniface pour chercher un logement, et passe du temps à regarder les petites annonces dans les journaux et sur l'Internet. « C'est tout le temps dans ma tête, confie-t-elle. Pour le moment, on ne trouve rien, mais je ne suis pas inquiète car je sais qu'il y a des maisons. Les opportunités vont venir. »

ELLICE

Entrepôt municipal

La Municipalité rurale d'Ellice a adopté le 11 mai son budget pour l'année 2011-2012. Il s'élève à quelque 1,3 million $, avec une augmentation de la taxe municipale pour les résidants.

L'administrateur de la Municipalité rurale, Richard Fouillard, se veut toutefois rassurant. « Notre taux par mille cette année est normal par rapport aux autres régions, affirme-t-il. L'an dernier, il était très bas à cause des revenus du pétrole. »

Cette année, la nouveauté pour la Municipalité est le projet de construire une nouvelle cabane municipale. « On veut construire une cabane pour entreposer notre machinerie municipale, annonce l'administrateur. On commencera les travaux dès que possible, dès que l'eau des inondations se sera retirée. » Le projet est évalué à quelque 150 000 $.

Du reste, le budget de 2011-2012 est semblable à celui de 2010-2011, avec notamment de l'argent pour rebâtir 3 miles de chemins, ce que la Municipalité fait chaque année.

« On doit refaire les chemins que les camions empruntent quand le gouvernement émet des restrictions sur ses autoroutes, explique Richard Fouillard. Nos chemins datent des années 1950 et sont en terre noire. On doit rajouter de la terre glaise pour qu'ils supportent les camions. »

C. S.

Célébrer la francophonie, en plein air


photo : Lysiane Romain

La cinquième édition de *Chef en plein air* a eu lieu le 2 juin à la Maison du Bourgeois au Fort Gibraltar. La soirée, qui prélevait des fonds pour Francofonds, a été un grand succès selon la directrice générale de l'organisme, Josée Lemoine.

« Nous avons augmenté de tous les bords cette année, se réjouit-elle. Nous avons vendu plus de billets, nous avons eu plus de profits et l'atmosphère était incroyable! Beaucoup de participants ont été impressionnés par le grand nombre de jeunesse dans la salle. Je crois que cela donne espoir à nos membres distingués, et démontre une vraie fierté pour la francophonie. »

Sur la photo : Josée Lemoine et Christine Beaumont, présidente de Francofonds, devant une des stations de dégustation.

AFFAIRES

Centrallia finaliste

Fort de son succès en octobre 2010, le forum d'affaires Centrallia organisé par l'ANIM vient d'être nominé dans une compétition internationale.

Tandis que l'avenir de Centrallia est encore en négociation entre les gouvernements fédéral et provincial, l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) a appris le 1er juin que le forum d'affaires avait été sélectionné pour être finaliste de la World Chambers Competition 2011, du 8 au 10 juin à Mexico au Mexique, qui récompense les projets les plus novateurs au monde mis en place par des chambres de commerce et d'industrie.

« Ils ont vu notre succès, presque contre toute attente, se réjouit la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. On a réussi à attirer plus de 600 gens d'affaires à Winnipeg en octobre 2010 alors que c'était le premier Centrallia et que Winnipeg n'était pas connu. »

Elle se réjouit donc de la nomination qui, en plus du prestige, « va nous donner de la visibilité. On en profitera, sur place à Mexico, pour recruter des chefs de délégation pour Centrallia 2012. »

Mariette Mulaire assure en effet qu'il y aura bien un Centrallia 2012, même si le financement reste encore incertain. Pour sa part, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, affirme que « Centrallia a l'appui de la Province car ça nous a vraiment renforcés, ça a créé notre caractère et ça nous a mis sur la carte. C'est un modèle unique d'avenir ». La Province négocie toutefois avec le fédéral pour déterminer le montant du financement accordé pour l'événement.

C. S.



des Franco-Manitobaines, Inc.

AVIS DE CONVOCATION

Les membres du conseil d'administration de L'ENTRE-TEMPS DES FRANCO-MANITOBAINES, INC. vous invitent à leur

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
le mercredi 22 juin 2011
au salon Sportex, pièce 1341
du Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale

Déroulement de la soirée :

	18h 30	Inscription et accueil
	19 h	Réunion d'affaires
	20 h	Goûter

Nous vous prions de signaler votre présence en appelant le 925-2550 ou par courriel admin@entretempsfm.com

FORMATION EN SANTÉ

Plus d'inscriptions et de diplômés

Le CNFS tire un bilan très positif de son année et se dit prêt à aller encore plus loin pour répondre aux besoins des communautés en situation minoritaire.

Camille SÉGUY

Près de 90 personnes étaient au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 31 mai, pour l'assemblée générale annuelle du Consortium national de formation en santé (CNFS). « Il y avait une bonne représentation nationale, mais aussi des organismes locaux », se réjouit la coordonnatrice du CNFS - volet CUSB, Jacqueline Fortier.

Le CNFS tire un bilan très positif de son année 2010-2011, notamment en termes de clientèle. « On a dépassé nos objectifs d'inscriptions et de diplômés, souligne la directrice des communications au CNFS, Caroline Gagnon. Avec 1 033 inscriptions à nos programmes, ça a augmenté de 38 %. »

Cette augmentation s'est répercutée au CUSB. « On ciblait 180 élèves sur la période de 2008 à 2013, mais après trois ans, on a déjà atteint 182 élèves, indique Jacqueline Fortier. Ça démontre bien un intérêt pour les carrières en santé. »

Cette efficacité du mandat du CNFS, qui est de former des professionnels de la santé adaptés à servir dans les communautés francophones en situation minoritaire, se remarque aussi dans le fait que 86 % des diplômés de la cohorte 2008-2009 travaillent aujourd'hui pour des établissements desservant ces communautés, dont 79 % dans leur communauté d'origine.

« Par des mises en situation et des formations continues, on outille de mieux en mieux les étudiants pour qu'ils soient prêts à faire face aux réalités des communautés francophones en milieu anglodominant », explique Caroline Gagnon.

Les défis

Si le CNFS a déjà fait ses preuves, l'organisme doit toutefois travailler sa communication interne « pour avoir une plus grande synergie », indique Caroline Gagnon.

Plus de rencontres seront donc organisées entre les directions des 11 institutions membres du CNFS, dont le CUSB. « C'est le début d'une nouvelle aventure pour assurer une meilleure cohérence de nos messages et que nos projets soient mieux adaptés à tous, affirme Caroline Gagnon. Les membres pourront établir des liens, et partager des expertises au lieu d'être en compétition. »

Un autre défi qui attend le CNFS sera son financement, qui arrive à échéance en 2013 avec la fin de la *Feuille de route pour la dualité linguistique*.

Pour ce qui est du CUSB, l'année 2011-2012 sera marquée par l'installation dans le nouveau pavillon des sciences de la santé, avec le lancement du baccalauréat en sciences infirmières en septembre. La première cohorte comptera 35 étudiants.

« On avait jusqu'à maintenant un programme de diplôme dans le cadre d'un partenariat avec le CNFS, avec un bac décerné par l'Université d'Ottawa, mais là ce sera notre propre programme de bac, répondant à nos besoins spécifiques », se réjouit Jacqueline Fortier.

Tout comme les autres institutions membres, le CUSB devra toutefois toujours faire face aux défis de recrutement et de rétention, notamment des professeurs. « En tant qu'université francophone, on fait compétition avec les autres universités francophones au Canada, mais aussi avec les universités anglophones, plus grosses, déplore Jaqueline Fortier. C'est un grand défi.

« Mais avec le CNFS, poursuit-elle, on a une voix plus forte et on peut partager des stratégies qui fonctionnent pour garder notre personnel et nos étudiants. »

L'assemblée générale était par ailleurs l'occasion de décerner, pour la première fois, une bourse d'excellence de 1 000 $ à un



photo : Gracieuseté Dan Harper

Bouchra Aouzal (à gauche), accompagnée de la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, et du directeur exécutif du Bureau d'appui aux communautés de langue officielle de Santé Canada, Roger Farley.

étudiant par institution membre du CNFS. L'Université d'Ottawa a toutefois choisi de diviser en deux sa bourse afin de récompenser deux élèves tout aussi méritants l'un que l'autre. Au CUSB, la récipiendaire était Bouchra Aouzal.

« On a récompensé la réussite académique, toutes années et programmes confondus, mais aussi l'implication dans la communauté étudiante et francophone, précise Caroline Gagnon. Ces récipiendaires ont la fibre pour les communautés francophones en situation minoritaire. »

JARDINAGE

Le retour du Vert de terre

Camille SÉGUY

Le jardin communautaire de Saint-Boniface lancé à l'été 2010 par le Conseil jeunesse provincial (CJP), Vert de terre, est prêt à commencer une deuxième saison estivale au parc Whittier.

« On a assigné presque toutes les parcelles, indiquait la jardinière et membre du comité provisoire de gestion du jardin, Catherine Le Bigot, au moment d'écrire ces lignes. Il y a dix nouveaux jardiniers qui nous ont rejoints. »

Vert de terre compte 47 parcelles cette année, dont aucune n'est communautaire car l'expérience de la première année n'était pas concluante. « Personne n'osait trop faire quoi que ce soit dedans, explique Catherine Le Bigot. C'est un bon principe, mais on n'est pas encore assez connus dans la communauté pour que ça marche. »

Par ailleurs, le jardin est devenu une coopérative. Les jardiniers ont donc dû payer une cotisation et ont le droit de vote aux assemblées du jardin. Une première assemblée générale annuelle est prévue pour l'automne 2011.

« Quand l'initiatrice de Vert de terre au nom du CJP, Danielle Burke, nous a demandé de réfléchir à comment continuer le jardin en dehors du CJP, on a opté pour la coopérative car c'est plus rassembleur, raconte Catherine Le Bigot. Ça nous met tous au même niveau. On est tous des jardiniers. Ça correspondait à notre vision.

Vert de terre est affilié à la catégorie des coopératives de service communautaire. « On veut en faire un lieu communautaire, surtout francophone même si on n'exclut pas les anglophones », explique Catherine Le Bigot.

« J'aime le côté communautaire du jardin, affirme-t-elle, le fait qu'on est tous francophones et qu'on peut se parler facilement quand on jardine. Je me demande toujours qui je vais retrouver quand je vais au jardin, comme dans un café de village. »



photo : Camille Séguy

Catherine Le Bigot.

Le Centre culturel franco-manitobain, a fait don à Vert de terre de l'une de ses cabanes de Noël pour entreposer ses outils de jardinage, et ce sont des jeunes du Collège Louis-Riel qui aident à la construire. Cette cabane est donc un projet impliquant plusieurs parties de la communauté.

Catherine Le Bigot précise que « pour être membre, il faut avoir une parcelle au jardin communautaire. C'est la *Loi sur les coopératives* du Manitoba qui l'oblige. Si tu es membre, tu dois être actif ».

Un comité de gestion du quotidien élu lors de la première assemblée générale, remplacera l'actuel comité provisoire composé de volontaires.

THÉÂTRE

Vers de nouveaux défis

Armé d'une nouvelle troupe de théâtre et de nombreux projets en devenir, Marc Prescott tire sa révérence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

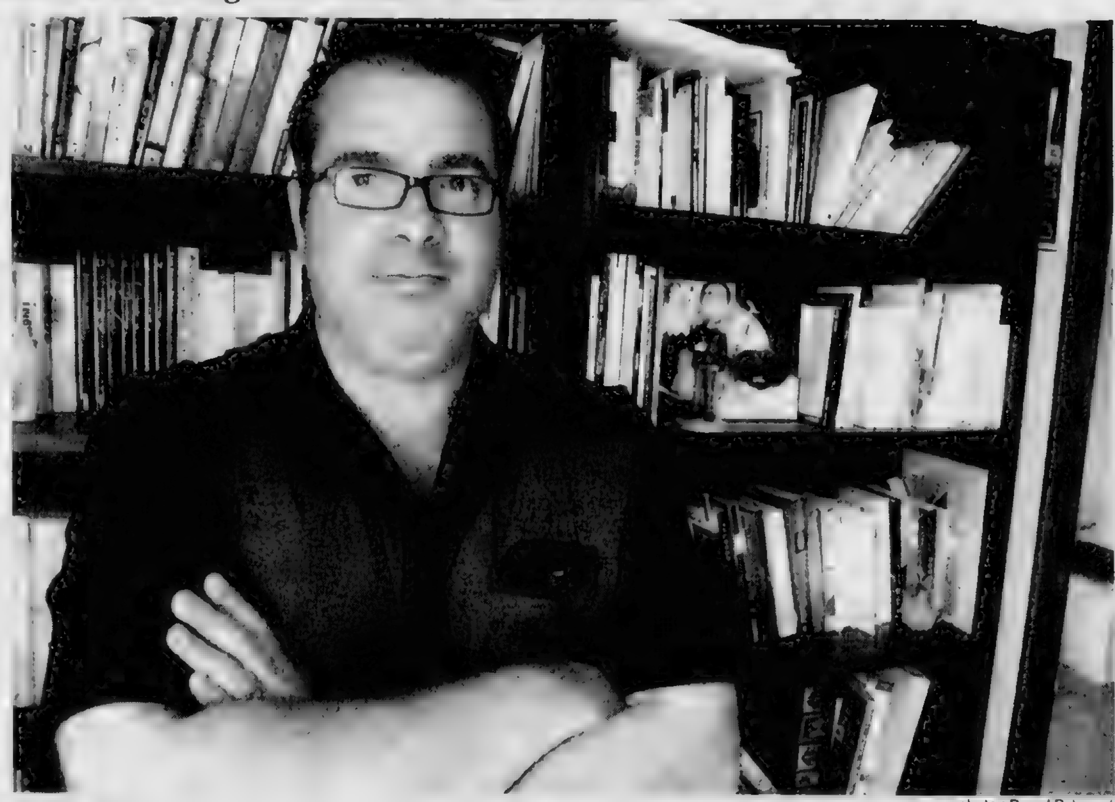
Daniel BAHUAUD

Le dramaturge franco-manitobain Marc Prescott quittera son poste, dès le 10 juin, au Service d'animation culturelle (SAC) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), pour se consacrer entièrement à ses premières amours : le théâtre.

« Je veux me concentrer sur ma carrière d'auteur et de metteur en scène, déclare Marc Prescott. Je viens de mettre sur pied le Théâtre Vice Versa, qui occupe une bonne partie de mon temps et de mon énergie. Puis, j'ai un autre projet pour le Festival du Voyageur. En fait, les choses s'enlignent très bien. Les projets que j'ai devant moi me garderont occupé jusqu'en 2013.

« Il était temps que je fasse avancer davantage ma carrière, poursuit-il. De par le passé, certaines opportunités se sont présentées et j'ai dû les refuser en raison de mes fonctions au CUSB. N'empêche que le Collège a été très bon pour moi. Les cinq années que j'y ai passées ont été productives. J'espère que mon amour du théâtre aura marqué la vie de plusieurs étudiants. »

Le directeur du SAC, Christian Perron, estime pour sa part que la contribution de Marc Prescott au CUSB a été marquante. « Ses interactions avec les étudiants dans le cadre de productions diverses des Chiens de soleil, du Théâtre dans le cimetière et du Festival du Voyageur ont été particulièrement remarquables, souligne-t-il. Enseignant de l'Atelier de théâtre au CUSB, Marc a pu aussi faire valoir ses qualités de pédagogue. Il a un talent indéniable. S'il veut se consacrer complètement au théâtre - un objectif aussi noble qu'ambitieux - je lui souhaite tout le succès au monde. »


photo : Daniel Bahuaud

Marc Prescott.

Les desseins de Marc Prescott pourraient conduire le dramaturge à l'extérieur de la province. Du moins, de temps à autres. « Je n'envisage pas quitter en permanence le Manitoba, déclare-t-il. L'écriture peut certainement se faire ici. Et puis certains éléments des projets qui se dessinent pourraient avoir une envergure nationale, voire internationale. De plus, pour faire avancer une carrière théâtrale, il faut évidemment fréquenter les grandes villes. Il y aura donc des déplacements. »

De l'argent pour les arts

Le Manitoba offre un nouveau crédit d'impôt pour permettre aux parents d'étendre les activités artistiques et culturelles extrascolaires de leurs enfants. Une nouvelle qui réjouit les familles.

Camille SÉGUY

La ministre des Finances du Manitoba, Rosann Wowchuk, a annoncé le 5 mai dernier la création du nouveau Crédit d'impôt pour la participation des enfants à des activités artistiques et culturelles. Les parents d'enfants de moins de 16 ans pourront donc, dès 2011, bénéficier de ce crédit d'impôt de 10,8 %, jusqu'à un maximum de 500 $.

Il s'applique à toute activité artistique et culturelle en dehors de l'école, ainsi que le tutorat scolaire, les activités de *leadership* et liées à l'environnement, ou encore la participation à des organismes de jeunesse tels que les Scouts et les Cadets.

« Tous les enfants devraient avoir l'opportunité de faire ce qu'ils aiment, que ce soit prendre des leçons de danse ou de guitare, ou encore apprendre à peindre, affirme Rosann Wowchuk. Ce crédit d'impôt donnera la chance aux familles d'inscrire leurs enfants à des activités amusantes. »

Pour la famille Arbez, c'est une bonne nouvelle car les deux enfants, Jacob, 12 ans, et Katia, huit ans, participent déjà tous les deux à plusieurs activités artistiques.

« Tous les deux prennent des leçons d'instrument, indique leur mère, Dominique Arbez. Katia apprend le piano, et Jacob fait de la batterie. Pour ces leçons, il faut compter un budget d'environ 50 $ par mois par enfant, sans compter l'achat des instruments et de matériel, comme les cahiers de musique. Tout compris, ça doit faire environ 1 500 $ par an pour la musique. »



photo : Camille Séguy

Le budget de la famille Arbez pour que Jacob (à gauche) et Katia (à droite) prennent des leçons de musique sera allégé dès 2011 par un crédit d'impôt provincial.

Katia et Jacob Arbez participent également à une chorale d'enfants, Réplica. Les répétitions et la tournée de fin d'année, prévue au programme de la chorale, s'élèvent à quelque 200 $ pour l'année selon Dominique Arbez.

« C'est un investissement de toute la famille pour que nos enfants puissent s'investir dans des activités culturelles, confie Dominique Arbez. Par exemple, on ne voyage pas autant qu'on voudrait. On fait notre budget de façon à ce qu'ils puissent faire leurs activités.

« C'est une bonne nouvelle d'avoir une aide de la Province, poursuit-elle, car jusqu'à présent, les activités sportives étaient valorisées mais les arts et la culture étaient négligés. Même si on s'arrangeait, c'était donc difficile de trouver un équilibre dans les activités des enfants. »

Dans la famille St. Vincent, les activités culturelles sont aussi « assez significatives dans le budget », confie le père, Daniel St. Vincent. Sa fille aînée, Katia, prend en effet des leçons de piano qui coûtent près de 60 $ par mois, ce qui n'est « pas cher en soi, mais c'est un budget à la fin de l'année », remarque-t-il. La famille a aussi dû dépenser quelque 700 $ pour acheter un piano.

Le budget musique pourrait par ailleurs bientôt s'allonger car les deux cadets de la famille, Miguel, neuf ans, et Cabrel, sept ans, sont aussi intéressés à commencer des leçons de musique, de batterie pour le premier et de violon pour le second. « Pour louer une batterie, c'est au moins 800 $ par an », estime Daniel St. Vincent.

Au total, il évalue le budget annuel pour que chacun de ses trois enfants soit inscrit à un cours d'instrument à environ 2 000 $. « Ce sont des choix et des calculs, mais la musique est importante pour nous donc on veut l'offrir à tous nos enfants, affirme-t-il. C'est une question de priorités. »

La famille St. Vincent a pour sa part décidé de se limiter à un cours de musique et un ou deux cours de sport par an par enfant, « pas pour des questions d'argent, mais pour éviter de courir partout », précise Daniel St. Vincent.

Et s'il assure que le crédit d'impôt de la Province « ne fera pas de différence dans notre décision de ne pas faire trop d'activités et dans les choix d'activités qu'on fera », il se réjouit d'avance de cette aide financière quel que soit son montant.

Par ailleurs, Dominique Arbez estime que cette nouvelle approche inclusive de la Province, qui met sur un pied d'égalité le sport et les arts et la culture, aura des répercussions positives sur la société. « Ça va encourager les jeunes à avoir des loisirs sains, productifs et valorisants, notamment ceux qui se sentent mieux dans les arts que dans le sport, conclut-elle. La société sera gagnante. »

ÉCOTOURISME

La chasse est lancée!

Explorer les berges de la rivière Rouge, se sensibiliser à l'importance des arbres et s'amuser en famille. Voilà ce que propose l'organisme Rivers West Corridor de la rivière Rouge, en lançant son concours la Chasse aux arbres.

Daniel BAHUAUD

Un nouveau concours visant à sensibiliser les Manitobains sur le rôle important que jouent les arbres dans la vallée de la rivière Rouge, a été lancé le 1er juin à Emerson.

Nommé *La Chasse aux arbres*, le concours est organisé par Rivers West Corridor de la rivière Rouge, organisme sans but lucratif qui cherche à faire valoir l'importance environnementale, culturelle et récréative de la rivière Rouge. Le tout en partenariat avec l'Association forestière du Manitoba.

« Jusqu'au 12 septembre, date de la fermeture de la Chasse aux arbres, nous invitons le public à explorer les berges de la rivière Rouge et d'aller trouver l'arbre le plus gros, le plus beau, le plus vieux ou le plus intéressant de la vallée de la rivière Rouge, explique la directrice générale du Corridor de la Rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard. Une fois que vous l'aurez trouvé, on vous demande d'identifier son espèce, de le mesurer, de le marquer avec une ficelle, de le prendre en photo et d'enregistrer ses coordonnés GPS. Et, bien sûr, de nous le proposer. »

Les arbres gagnants seront annoncés durant la semaine nationale de la forêt, qui aura lieu du 19 au 23 septembre. Les gagnants du concours de photographie des catégories 18 ans et plus ainsi que 18 et moins, seront aussi annoncés.

« La Chasse aux arbres est un excellent prétexte pour faire une sortie en famille, souligne Julie Turenne-Maynard. Même les plus petits peuvent participer, prendre des photos et faire de belles découvertes sur les espèces d'arbres qui longent la rivière Rouge. »

La Chasse aux arbres fait partie des objectifs à long terme de Rivers West Corridor de la rivière Rouge. Une fois les arbres gagnants choisis, l'organisme élaborera une stratégie éco-touristique incorporant les arbres, qui seront identifiés sur les documents produits par l'organisme.

« Nous organiserons aussi des activités de géo-cache, pour encourager les gens de visiter les arbres gagnants, explique Julie Turenne-Maynard. De plus, nous travaillerons avec les écoles de la vallée de la Rouge pour organiser des activités pédagogiques. Les écoles d'Emerson, de Dominion City, de Sainte-Agathe et de Saint-Adolphe participent au concours. La Chasse aux arbres n'est que le début. »



photo : Daniel Bahuaud

Julie Turenne-Maynard.

On peut participer à la Chasse aux arbres en obtenant un formulaire au www.thinktrees.org/Heritage_Trees_Nomination_Form.

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

ART DE LA SCÈNE

Un « Cat » sur vos genoux?

photo : Camille Séguy

La troupe de la comédie musicale *Cats* en pleine répétition.

Une *gang* de *Cats* investira la scène du théâtre du Rainbow Stage de Winnipeg du 21 juin au 10 juillet, dans une mise en scène inédite de Ray Hogg.



Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

En pleine période de répétition et à moins de deux semaines de la première au théâtre Rainbow Stage (1), le metteur en scène et chorégraphe de *Cats*, Ray Hogg, a confié à *La Liberté* son excitation et son appréhension face au défi que lui et sa troupe se sont donnés. « Comment faire pour améliorer un succès qui dure depuis 25 ans? » s'exclame-t-il.

Et pourtant, ils ont choisis de relever ce défi ensemble pour présenter à Winnipeg une version moderne et renouvelée de la célèbre comédie musicale composée par Andrew Lloyd Webber d'après des poèmes de T.S Eliot, tout en restant respectueux des critères qui ont fait le succès de *Cats*. « J'ai voulu apporter de la nouveauté d'abord par le choix des comédiens : ils sont tous jeunes et professionnels, le plus jeune a juste 17 ans! » s'enthousiasme Ray Hogg. « Ces danseurs modernes apportent de la fraîcheur à ce spectacle, par leur interprétation. » La mise en scène elle aussi se veut audacieuse. « C'est très moderne, les danseurs iront très souvent dans la salle, pourront s'assoir sur les genoux des spectateurs, interagir avec eux. Je veux faire entrer la salle sur la scène » révèle le chorégraphe.

La musique a elle aussi subi de petites retouches pour s'actualiser: « Nous avons ajouté par moment un peu de contrebasse, ou encore des percussions, pour rendre le tout plus *spicy* », raconte Ray Hogg.

Face à une comédie musicale qui fête ses 30 ans de succès cette année, Ray Hogg explique son engouement pour ce spectacle: « C'est un *show* pour toute la famille et qui touche tous les âges: des grands-parents aux petits-enfants, et plus encore si possible! » commente-t-il.

« De plus, tu peux aimer n'importe quel type de musique ou de danse, tu le retrouveras dans *Cats* : vaudeville, opéra, classique, ballet, claquette, jazz, R&B. Il y en a pour tous les goûts », remarque le metteur en scène.

Cette universalité est peut-être encore plus forte dans le domaine des émotions. « On se reconnaît par exemple dans le rôle de Grizabella, dans ce sentiment de se faire rejeter. Ce sont des émotions universelles. Et parce que les *Cats* sont des animaux, leurs émotions sont plus intenses, plus larges, plus dures. C'est le spectacle des superlatifs, des "plus que" », lance Ray Hogg.

Pour assurer son succès, la troupe devra aussi faire face à certaines contraintes. « Le théâtre est ouvert, ce qui peut apporter toute une série d'imprévus et de distractions, qui force les comédiens à une concentration de tous les instants », assure Ray Hogg. Le metteur en scène a aussi répondu au mandat du Rainbow Stage qui demandait à la troupe d'être composée en majorité d'artistes manitobains. « Cela m'a permis de travailler avec des gens de cette région que j'adore. Je voulais donner leur chance aux jeunes d'ici », affirme-t-il.

Au delà de ces contraintes techniques, la troupe devra faire face aux attentes du public. « C'est un classique, le public connaît *Cats*. Il y a des attentes, mais je ne le vois pas comme une limite. Au contraire, plus c'est compliqué, plus tu t'améliores », explique Ray Hogg.

Malgré les contraintes, le chorégraphe est confiant en la force de son spectacle qui réside en l'universalité de son propos, les émotions qu'il procure et l'impact qu'il peut avoir sur le spectateur. « Je crois au pouvoir transformateur des arts. Cette idée se matérialise dans les yeux des enfants. Avec *Cats* tu peux changer leur vie. Il n'y a aucune autre comédie musicale avec une telle intimité, où un acteur peut venir s'asseoir sur tes genoux. Le public est transporté, oublie le comédien pour ne voir que des chats. D'ailleurs certaines personnes se mettent même à caresser les *Cats*. C'est très unique! »

(1) Du 21 juin au 10 juillet au Rainbow Stage, 2021 rue Main. Prix des billets : 55 $. Info : (204) 989 5261).

Créer des liens



photos : Camille Séguy





Près de 150 personnes ont participé au pique-nique annuel de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), le 2 juin à la Maison Riel.

Tandis que les enfants s'essayaient à la catapulte et à la course en Bibendum, ou encore grimpaient aux arbres, les plus grands en ont profité pour bavarder en dégustant un hamburger de bison et des croquignoles.

« Cela fait six ans que je viens au pique-nique de l'Union nationale, confie Maurice Sabourin. C'est rendu une tradition, je ne me pose même plus la question de savoir si j'y vais ou pas.

« Ce que j'aime, précise-t-il, c'est que c'est l'occasion de revoir des gens que je connais depuis longtemps mais que je ne vois qu'une ou deux fois par an, à ce pique-nique et à l'assemblée générale annuelle. Je viens au pique-nique pour les gens. C'est un rendez-vous de vieilles connaissances, et je sais qu'on va jaser ensemble, se mettre à jour dans les nouvelles, et qu'on aura du bon temps. »

C'est l'opportunité de se retrouver entre vieux amis, mais aussi de se rencontrer. Jean Desrosiers, qui est le seul francophone au



conseil d'administration de la Manitoba Metis Federation (MMF), participait pour la première fois au pique-nique avec en tête de créer des liens.

« Je ne venais pas au pique-nique car j'habite à Saint-Malo, explique-t-il. Mais cette année, puisque je pouvais venir, je suis venu comme représentant de la MMF pour rencontrer du monde de l'UNMSJM. Je suis le seul francophone à la MMF, donc c'est important pour moi de rencontrer des Métis francophones et de créer des liens. »

DANSE

Une Franco-Manitobaine presque irlandaise

À 12 ans, Imani Smelsky-Rémillard se passionne pour la danse irlandaise et espère en faire sa profession.

Camille SÉGUY

La jeune Franco-Manitobaine de 12 ans, Imani Smelsky-Rémillard, vient de rentrer d'une compétition de danse irlandaise en Saskatchewan, du 21 au 23 mai dernier, où elle a remporté six deuxièmes places, une troisième place, deux quatrièmes places et une sixième place. Elle se mesurait en solo à une trentaine de danseurs et danseuses venus de l'Ouest canadien.

« J'étais stressée avant de danser, notamment pour ma *treble gigue* parce que c'était la danse la plus importante pour moi dans la compétition, raconte Imani Smelsky-Rémillard. Mon grand défi était de rester sur mes pointes de pieds car je m'étais blessée en octobre dernier. »

Elle précise qu'elle fait « de la danse irlandaise depuis environ quatre ans, à la McDonnell School of Irish Dance. J'ai toujours été attirée par la culture celtique. J'ai vu des danses irlandaises à Folklorama et j'ai aimé ça, donc j'ai essayé. Et quand je commence quelque chose, je n'arrête pas! »

Danses variées

La jeune fille a suivi trois cours de danse irlandaise cette année, ainsi qu'un cours de claquettes et de jazz.

« Ce sont des danses très différentes, même si tout le monde pense que les claquettes et la danse irlandaise se ressemblent, affirme Imani Smelsky-Rémillard. Il faut être beaucoup plus rigide dans les danses irlandaises. Il n'y a que les jambes qui bougent. »

De même, elle souligne qu'il existe de nombreuses danses irlandaises, telles que des *riels*, des *gigues* et des *hornpipes*. Et pour chacune de ces danses, il existe encore plusieurs variantes.

« On peut par exemple danser avec des chaussures souples ou des chaussures dures, indique Imani Smelsky-Rémillard. Pour ma part, c'est la *treble gigue*, qui se danse avec des chaussures dures, que je préfère. Elle a l'air compliqué et il y a beaucoup de *bangs*. J'aime faire du bruit quand je danse. »

Faire carrière

Imani Smelsky-Rémillard souhaite devenir danseuse professionnelle, « pour faire des choses comme Riverdance, confie-t-elle. Mais ce n'est pas facile car ce sont seulement les élites qui sont choisies, et il faut être réinvité tous les six mois pour continuer ».

Pour le moment, elle essaie de passer dans la catégorie supérieure des compétitions, qui la mènera à se mesurer au niveau national voire international. « Pour cela, j'ai besoin de gagner deux premières places en *treble gigue* », conclut Imani Smelsky-Rémillard.



photo : Camille Séguy

Imani Smelsky-Rémillard en tenue de danse irlandaise.

Les jeunes passent le message



photo : Camille Séguy

Le jury du 19e gala du Festival des vidéastes du Manitoba (FVM), qui avait lieu le 26 mai, a accordé le Grand prix de la soirée à l'école Powerview pour l'excellence de leur production, *Tragédie à Pinefalls-Powerview*.

Dans le style d'un reportage de journal télévisé, *Tragédie à Pinefalls-Powerview* évoque ce qui pourrait arriver s'il n'y a plus d'eau potable. « Le problème de l'eau nous touche de près car on vit près de l'eau avec le barrage », explique l'élève de 8e année de l'école Powerview, Fallon Moreau.

« On a réfléchi aux effets secondaires que pourrait causer le gaspillage de l'eau si on continue comme ça, raconte l'élève de 8e année à l'école Powerview, Blaze Sammons. On a mis nos idées ensemble pour écrire le scénario. Par exemple, des bébés pourraient naître avec deux têtes. »

Les cinéastes en herbe de l'école Powerview avaient déjà de l'expérience. Ensemble, ils avaient participé au 18e FVM en 2010, et remporté le Prix spécial du jury.

Le choix d'un gagnant pour le 19e FVM n'en était pas moins difficile. Quelque 14 courts-métrages autour de la thématique imposée de l'eau, de deux à sept minutes chacun, étaient en compétition et ils présentaient tous des messages et des styles différents et intéressants.

« Il y avait beaucoup de réflexion autour de la thématique, beaucoup d'interprétations variées, constate le président du FVM, Joseph Péloquin-Hopfner. Ça allait du documentaire sur les inondations à des scénarios qui se projetaient dans le futur, avec toujours beaucoup d'humour car c'est une façon facile de captiver la foule. Il y avait aussi des animations intéressantes. »

Les jeunes ont surtout soulevé les dangers du gaspillage et de la pollution de l'eau, élément de base de la vie. « Les messages sont passés, affirme Joseph Péloquin-Hopfner. Ces jeunes cinéastes amateurs ont du potentiel. »

La mémoire de l'eau, par le Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska au Nouveau-Brunswick, a remporté le Prix spécial du jury. Quant au Prix du public, il est allé à *Sujet 37* du Collège Pierre-Elliott-Trudeau.

De gauche à droite : Fallon Moreau, Haley Alarie, Branden Ducharme et Blaze Sammons.

Exposition

Le bois sous toutes ses formes

Le Musée Saint-Boniface remontera dans un temps pas si lointain où le bois accompagnait l'homme à chaque étape de sa vie et dans toutes ses activités, avec une exposition qui débute le 8 juin.

Simon DELACROIX

L'exposition *Du berceau au cercueil*, montée par la conservatrice du Musée de Saint-Boniface, Pierrette Boily propose de découvrir une large sélection d'objets ayant en commun deux caractéristiques : ils se composent tous de bois, et ont été produits à la main.

Mais au-delà de cette similarité matérielle, « l'idée était de montrer le rôle historique et la place prédominante de ces objets et surtout du bois dans la vie quotidienne de nos ancêtres à chaque étape de leur vie », dit Pierrette Boily.

« Comme le titre de l'exposition le suggère, de la naissance à la mort, le bois nous entoure, et parfois sans que nous nous en rendions compte », explique-t-elle.

Les objets qui composent l'exposition proviennent en grande partie du 19e et du début du 20e siècle, démontrant la diminution de l'utilisation du bois par la suite, remplacé par de nouveaux matériaux. Les plus vieux artefacts datent de la fin du 18e siècle -une malle amenée par le voyageur Jean Baptiste Lambert, et les plus récents des années 1990- une maquette de monsieur Rémillard représentant le couvent des Sœurs Grises, qui abrite le Musée de Saint-Boniface depuis 1967.

C'est ce même bâtiment qui offre d'ailleurs le parfait cadre historique à cette exposition, lorsque ses boiseries semblent entrer en conversation avec ces objets témoins du passé. Le visiteur ne s'y trompera pas, ce bâtiment –le plus ancien de Winnipeg- est dans tous les sens du terme « le plus grand artefact de la collection », selon les mots de Pierrette Boily.

Au fil des vitrines, les visiteurs découvriront le talent des artisans manitobains, mais aussi métis et québécois, qui ont façonné chacun de ces objets dans des buts très différents. En effet, le bois sculpté par l'homme revêt bien des fonctions pour faciliter ou embellir la vie quotidienne. « Le bois servait à confectionner différents objets domestiques : des meubles pour jeunes enfants aux chaises berçantes pour les aînés, en passant par la construction d'ustensiles de cuisine, d'instruments de musiques ou d'autres objets ludiques ou décoratifs. Le bois entrait aussi dans la construction d'outils agricoles », explique la conservatrice du musée.

Les artisans de Saint-Boniface sont aussi à l'honneur, avec notamment la série de modèles réduits confectionnés par Charles Schwartz dans les années 1950, retraçant les différents modes de transport de l'époque, comme les carrioles à eau, à bois, ou encore à charbon.

Ainsi, dans le travail, le loisir, le repos, et même le recueillement comme en témoignent les différentes sculptures religieuses, le bois accompagne l'homme et la femme dans les différentes étapes de leur vie. Le visiteur pourra identifier les différentes techniques utilisées, en rapport à la fonction future de l'objet : du bois brut presque intouché pour les outils agricoles, en passant par un simple vernis apposé pour garantir la longévité d'une chaise, jusqu'à l'ouvrage méticuleux effectué sur certaines statues embellies de tons polychromes. Les traitements diffèrent selon les usages, et selon les époques.



ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 au 23 juin • L'Orage culturel.

POUR LES PARENTS

14 juin • Concert d'harmonie au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

22 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

17 juin • Journée d'administration aux Écoles Pointe-des-Chênes et Saint-Lazare.

28 et 29 juin • Journées d'administration aux Écoles Jours-de-Plaine et La Voie du Nord.

30 juin • Journée d'administration. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Aider avec respect pour la dignité

Sophie GAULIN
WINNIPEG

Si la détermination et l'engagement social avaient un nom, ils s'appelleraient certainement Katrine Dilay et Rayannah Kroeker. Pourtant ces deux anciennes élèves du Collège Louis-Riel et fondatrices du projet caritatif ***Jazz pour l'humanité*** considèrent avec la plus grande humilité que leur sens de l'implication humanitaire leur a été transmise par leurs professeurs du secondaire, Dave Rondeau, Rachelle Fréchette, Mayur Raval et Christina Doche.

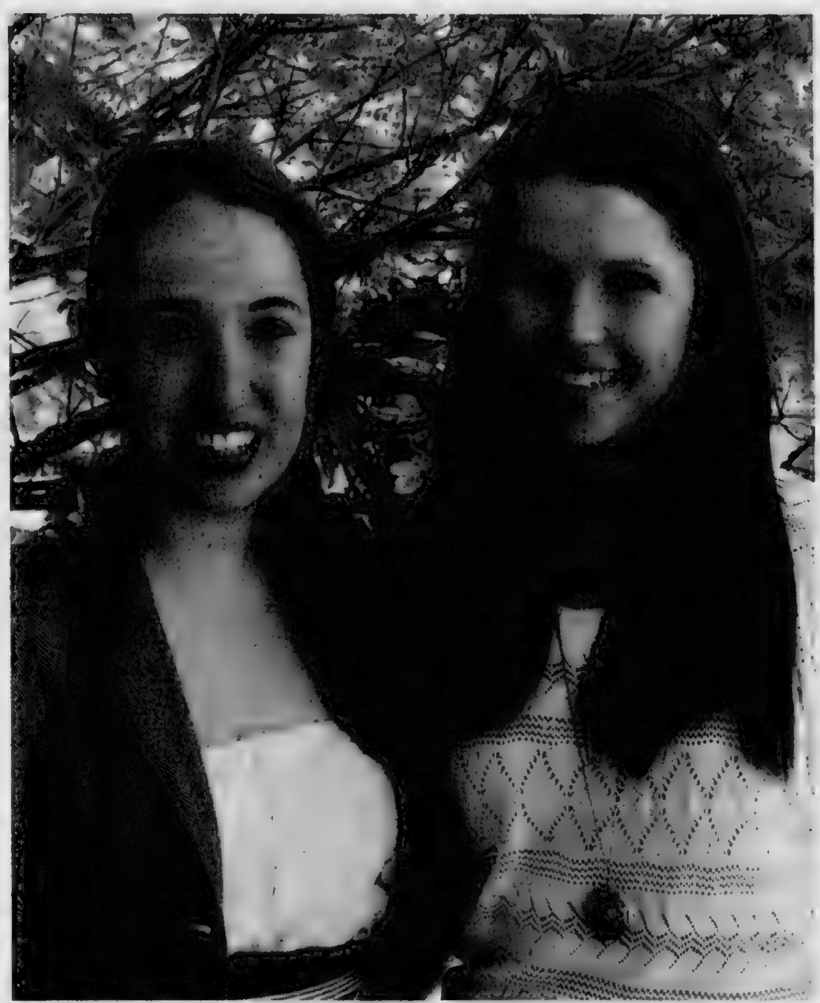
« L'engagement social, ce n'est pas contagieux, dit Rayannah Kroeker. Notre enseignant, Mayur Raval nous sollicitait sans arrêt pour que l'on prenne des initiatives et que l'on s'implique dans des actions humanitaires. Il nous a donné le goût d'aider les autres en nous encourageant à lire des articles, à regarder des documentaires ou tout ce qui avait trait au développement international. On a assisté à de nombreuses conférences au CLR avec des invités prestigieux tels que Roméo Dallaire. C'est ainsi qu'on a été sensibilisées. »

« Mayur Raval entraînait tous les jeunes avec lui dans cette lutte pour l'égalité sociale, renchérit Katrine Dilay. Pour lui, tous les élèves sans exception devaient s'impliquer, quelles que soient leurs difficultés à l'école ou à la maison. Il n'y avait aucune excuse valable pour lui! L'engagement de Mayur Raval et de nos autres profs était très inspirant. »

C'est en cumulant des études à l'Université du Manitoba, un travail et quelque 20 heures de bénévolat en moyenne par semaine que Rayannah Kroeker et Katrine Dilay en sont venues à prendre la décision de faire de l'édition 2011 *de Jazz pour l'humanité* (1), la dernière du projet caritatif qui a pour but de collecter de l'argent pour le village de Kimironko au Rwanda.

« Ça ne sera pas notre dernier projet à but caritatif, ça c'est certain, dit Rayannah Kroeker. Mais *Jazz pour l'humanité* est devenu trop gros pour qu'on puisse s'en occuper juste pendant notre temps libre et reste trop petit pour qu'on puisse engager des employés pour s'en occuper à temps plein. »

Diplômées du CLR en 2007, et aujourd'hui étudiantes en facultés de Droit international pour la première et de Musique pour la seconde, elles ont gardé le contact avec leurs professeurs,


photo : Françoise Génuit

Rayannah Kroeker et Katrine Dilay.

et en particulier Mayur Raval « car c'est grâce à ce projet et grâce à des profs comme lui que je sais ce que je veux faire dans la vie », dit l'étudiante en Droit international, Katrine Dilay.

Forte de cinq ans d'expérience avec ce projet, Rayannah Kroeker convient « que je n'aurais jamais décroché un emploi estudiantin avec le World W.I.S.E. Resource Center à l'Université du Manitoba si je n'avais pas travaillé et tant appris avec *Jazz pour l'humanité*. Mes employeurs m'ont dit que c'était grâce à mon engagement dans cette œuvre caritative qu'ils m'avaient choisie! »

Une dernière édition différente

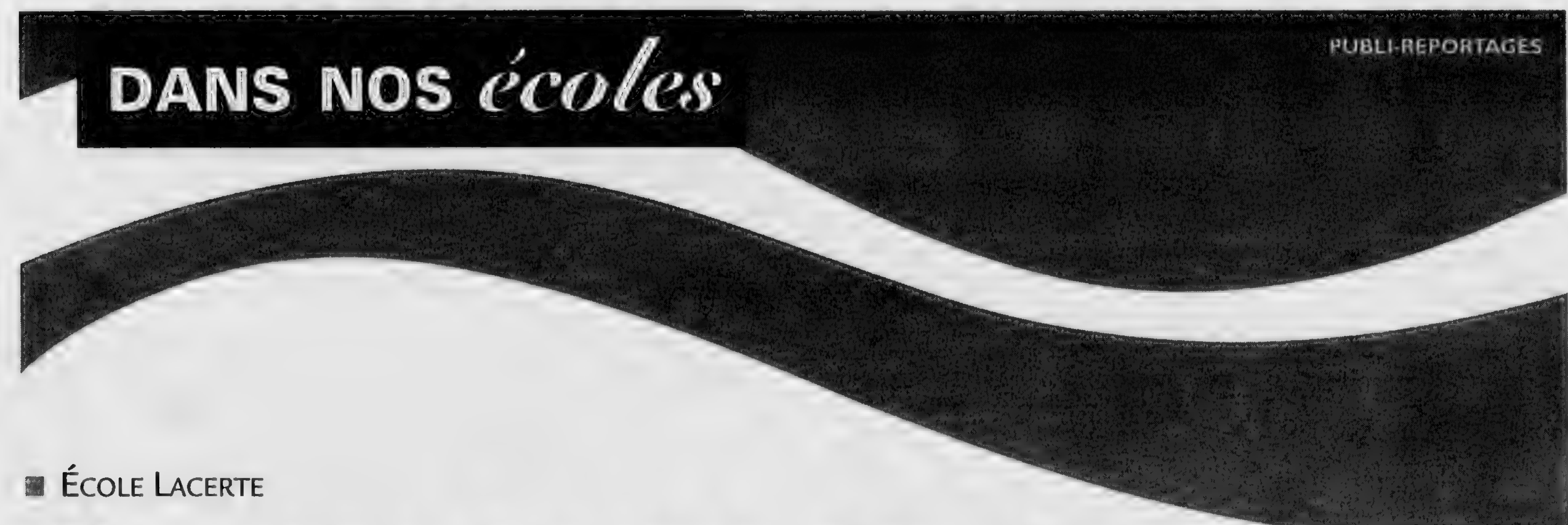
C'est pourtant sous le signe de la nouveauté que Rayannah Kroeker et Katrine Dilay ont préparé la dernière édition de *Jazz pour l'humanité*, le 10 juin.

« Nous aurons des danseurs, le rappeur Ismaila Alfa qui a écrit des pièces originales pour l'événement mais nous aurons aussi des artistes du Rwanda qui travailleront avec nous, annonce Rayannah Kroeker. On aura des œuvres réalisées par des artistes de Kimironko et on aura le musicien Rodrigue Pageau, aussi résidant du village rwandais qui montera sur scène lors de la soirée.

« On trouve important de travailler *avec* les gens qu'on aide car on veut que ça soit un échange, poursuit-elle. On donne à leur communauté mais eux aussi nous redonnent avec leurs talents artistiques. »

« On veille à ne pas oublier que derrière chaque personne que l'on aide, il y a un être humain qui doit être respecté dans sa dignité, conclut Katrine Dilay. Depuis qu'on a entendu le prix Nobel de la Paix au nom de Médecins sans frontières, James Orbinski, dire cela, ça résonne en nous et maintenant, on veut faire les meilleures études possibles pour aller aider les autres dans le plus grand respect qui soit. »

(1) Prix des billets : 30 $ pour les adultes et 15 $ pour les étudiants. Renseignements : visitez jazzforhumanity.org ou encore appelez le 989-4656.



■ École Lacerte

Chacun y trouve son "conte"

Françoise GÉNUIT
Winnipeg

Les élèves de 6e année des Écoles Lacerte et Christine-Lespérance ont assisté aux ateliers découvertes d'art oratoire coordonnés par l'Alliance française du Manitoba (AFM) dans le cadre du Festival international du conte de Winnipeg qui s'est déroulé en mai dernier.

« Nous avons organisé des rencontres entre les conteurs et les écoles pour que celles-ci profitent de la programmation en français venue compléter la sixième édition du festival, confie la coordinatrice culturelle de l'AFM, Odette Lours. Un atelier, animé par la conteuse québecoise Lucie Bisson, a été également mis en place pour initier les enseignants à l'art du conte. »

Pour les deux enseignants de l'École Lacerte, Gilbert Perrin et Monique Soulard, la rencontre avec les conteurs métis manitobains, Dolorès Gosselin et Norman Fleury, au Musée de Saint-Boniface est venu enrichir le cours des sciences humaines de la 6e année.

« Cette rencontre a été très riche en terme d'héritage francophone, confie l'enseignante Monique Soulard. Les élèves viennent de terminer un programme sur les Autochtones, la communauté métisse et l'histoire du Manitoba. Cela ne pouvait pas mieux tomber pour compléter le cours. »

« Les élèves étaient fascinés par Norman Fleury qui parlait de ses ancêtres. Ils étaient captivés. C'était très instructif. Ça a surpassé nos attentes et nous aimerions renouveler l'expérience », ajoute son collègue Gilbert Perrin.

Même effervescence quant à la découverte des contes animés et de la visite du Musée de Saint-Boniface durant ce voyage spatiotemporelle.

« Je me demandais pourquoi on allait rencontrer des personnes qui allaient nous raconter des histoires, dit l'élève en 6e année à l'École Lacerte, Grace Ma. Et puis j'ai découvert un nouveau genre et surtout une manière très originale de raconter. Je joue du violon et le chant est pour moi rattaché à la musique. Mais quand j'ai entendu cette conteuse jouer avec sa voix et chanter un conte je me dis alors que mon violon pourrait aussi prendre part à une histoire. En plus, la visite du musée a donné une autre dimension aux contes. »



photo : Françoise Génuit

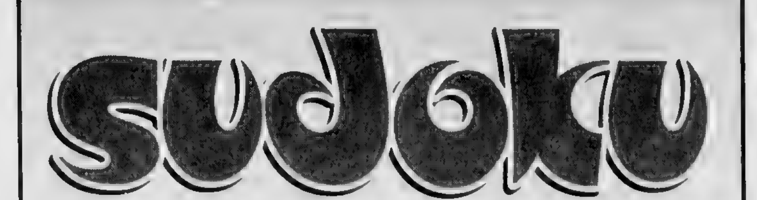
Annick Riet et Grace Ma, élèves en 6e année à l'École Lacerte, ont rencontré, lors d'une sortie scolaire, les deux conteurs métis manitobains, Dolorès Gosselin et Norman Fleury, au Musée de Saint-Boniface dans le cadre de la programmation francophone du Festival international du conte de Winnipeg.

« C'était finalement très vivant, captivant et aussi très drôle, dit l'élève en 6e année, Annick Riet. J'ai été embarquée par toutes les histoires. J'ai l'impression d'avoir mieux retenu les histoires que si je les avais lues dans un livre. Je pense que c'est parce que les conteurs nous faisaient participer et qu'ils nous faisaient vivre leurs histoires. »

« Ces interventions ont rencontré un succès inattendu, dit Odette Lours. C'était un plaisir de travailler avec les écoles de la DSFM et de faire découvrir aux jeunes des conteurs francophones et du Manitoba. Pour la prochaine édition, nous espérons faire profiter encore plus d'écoles. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

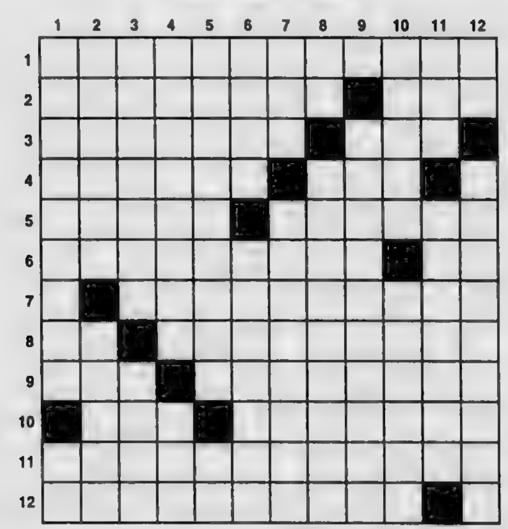




PROBLÈME N° 267

	6		7	1		5		
							8	
9					3	2		
	3	7						6
		6		7				3
		1	4					
			3		9	1		
8	4			6			7	
			5					4

RÉPONSE DU N° 267



RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

Argent

Si l'argent n'existait pas, un nouveau téléviseur pourrait se payer en tomates ou encore en échange d'un service rendu, tel un bon massage, une tonte de gazon ou même pour une chanson.

Bien sur, tout dépend de la valeur qui est attribuée par chacun aux choses et aux services. Ainsi, pour quelqu'un de très gourmand, un bon repas vaut autant qu'une journée au spa et pour un enfant, une heure à jouer à cache-cache se paierait facilement en diamants. Chacun a sa propre vision des choses, qui ne correspond pas toujours avec celle des autres.

C'est précisément pour cette raison qu'on entend toujours les gens se plaindre de leur salaire et se comparer aux autres. C'est bien connu, l'herbe est toujours plus verte chez notre voisin, parce qu'il est de toute évidence plus riche que nous.

Certains métiers sont carrément sous-payés, comme par exemple les enseignants, éducateurs et autres travailleurs de la petite enfance. Impatiente comme je suis, je ne peux m'imaginer passer plus de trente secondes entourée d'une quinzaine de jeunes enfants turbulents, se chamaillant ensemble et criant mon nom sans arrêt pour que je regarde leurs beaux dessins ou la roche extraordinaire qu'ils viennent de trouver. Moucher des nez qui coulent à longueur de journée, non merci.

Je suis aussi en admiration devant ceux qui lavent les vitres au sommet des tours à bureaux, les chercheurs d'or des mines du Grand Nord, les éboueurs et les videurs de fosses sceptiques.

Quoi que l'on pense, ces métiers existent car ils sont nécessaires et plusieurs l'ont bien compris, alors ils nous chargent le gros prix. Attendez-vous donc à payer autant pour la réparation et les accessoires de votre ordinateur que pour son achat. Soyez certains que la laitue lavée et pré-coupée vaut son pesant d'or et que dire de la garantie prolongée offerte par le détaillant, qui après un rapide calcul représente les trois quart de la valeur du réfrigérateur que vous venez d'acheter. Cela dit, certains cas extrêmes exigent que l'on paye le prix car entre-nous, auriez-vous vraiment le courage de négocier avec le plombier venu d'urgence régler un dégât d'eau dans votre sous-sol ?

L'argent est omniprésent dans notre société de consommation, mais comment pourrait-il en être autrement ? Prise au piège dans cette dictature économique, je rêve d'un endroit où l'argent n'aurait aucune valeur et où seules les bonnes intentions seraient rémunérées. Un paradis fiscal en quelque sorte. J'aimerais bien pouvoir m'y rendre, mais il me manque encore un peu d'argent...

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 636

HORIZONTALEMENT

1. Qui a la forme d'une cloche.
2. Falsifia. – Patrie d'Abraham.
3. Saucisson cru. – Personne qui n'a peur de rien.
4. Édifice tout entier où se déroulaient les jeux, où ont lieu des courses de taureaux (pl.). – Architecte américain, né en 1917.
5. Rendre mat un métal précieux. – Traverser.
6. De Béziers. – Carole Ouimet.
7. Écorcheras.
8. Déchiffré. – Obscurs.
9. Point cardinal. – Ensemble des pièces constituant le dessous de la chaussure.
10. Se déplacera. – Relevés.
11. Invisibles.
12. Décontenancé.

VERTICALEMENT

1. La bille rouge, au billard. – De même.
2. Aimai passionnément. – Lieu qui est le siège d'une intense activité.
3. Instrument de musique à air. – Peur.
4. Se disent de caucus, d'assemblées, où tous les membres sont convoqués. – Volcan des Philippines.
5. Consternais. – Patrice Nadeau.
6. Propres. – Dans la Dordogne.
7. Emportement. – Se dit d'un corps formé par polymérisation.
8. Gamme. – Orner de parcelles d'or.
9. Ôtent la selle à des animaux.
10. Dégradés et éliminés les faisceaux de fibres. – Qui reflète le bonheur.
11. Pente abrupte. – Broie la tige du lin.
12. Infinitif. – État de la femme enceinte.

RÉPONSES DU N° 635



L'envol de Fire & Smoke

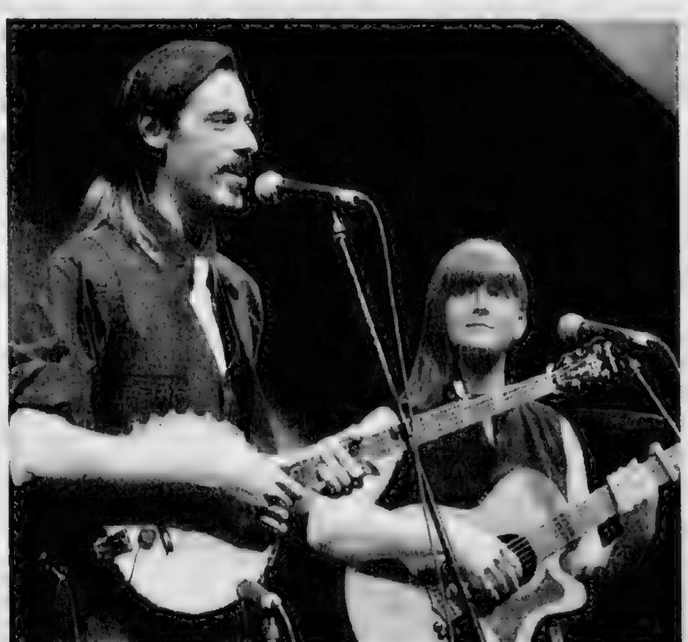


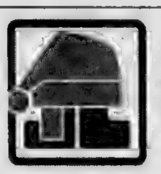
photo : Camille Séguy

La première édition des Découvertes manitobaines en chanson, qui s'est déroulée au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 4 juin, a offert un spectacle varié de qualité à plus de 150 personnes.

Le groupe Fire & Smoke, composé de Claire Morrison et Daniel Péloquin-Hopfner, a séduit à la fois le public et le jury. C'est lui qui ira représenter le Manitoba au Chant'Ouest, à Moose Jaw en Saskatchewan à l'automne prochain.

« Ça ne fait que huit mois qu'on joue ensemble, alors on n'a encore jamais fait de tournée, confie Claire Morrison. Le Chant'Ouest sera une belle occasion d'aller jouer ailleurs qu'à Winnipeg! »

Elle ajoute que sa participation aux Découvertes manitobaines en chanson, qui mettent l'accent sur la professionnalisation des artistes, a été très bénéfique quel que soit le résultat. « Il y avait tellement de gens pour t'aider à t'améliorer, sur tes paroles et ta musique, c'était super », se réjouit-elle.



Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur entame un processus de sélection en guise d'annoncer le récipiendaire du Capot Bleu pour l'édition de la fête hivernale de 2012.

Pour ce faire, le Festival du Voyageur sollicite des recommandations provenant de notre communauté.

Les compagnies de traite des fourrures réservaient un honneur aux individus qui, par leurs actes et contributions, leur permettaient de voir avancer leurs causes commerciales ou politiques. Cet honneur était la remise d'un manteau, normalement d'influence autochtone. Le Festival du Voyageur célèbre annuellement cette coutume en remettant un Capot Bleu à une personne s'étant démarquée comme bénévole au sein du Festival et de la communauté. Cette tradition, unique en son genre, permet de reconnaître un individu ayant contribué, ou qui contribue toujours à l'épanouissement de notre communauté.

Voici quelques critères clés reliés aux soumissions des noms :

- Contribution à l'avancement de la francophonie manitobaine;
- Contribution dans le domaine des arts, de la culture et du patrimoine des Franco-Manitobains et des Métis;
- Contribution dans la valorisation du patrimoine des voyageurs et de l'époque de la traite de fourrures;
- Contribution exemplaire dans le secteur du bénévolat relié au Festival du Voyageur.

Veuillez s'il vous plaît soumettre vos recommandations par écrit, en 350 mots ou moins, en prenant soin d'y inclure une courte description du récipiendaire et la raison de votre choix. Faites-nous parvenir le tout, dans un enveloppe scellée, avant le 24 juin 2011 au :

Festival du Voyageur
Attention : Capot bleu
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Festival du Voyageur au (204) 237-7692 ou par courriel à info@festivalvoyageur.mb.ca

CÉLÉBRATION

La rivière à l'honneur

À l'occasion de la journée canadienne de la rivière, le 12 juin prochain, les Winnipégois pourront se retrouver à La Fourche pour se remémorer l'histoire et prendre conscience des enjeux modernes liés à la rivière par le biais de nombreuses animations.

Simon DELACROIX

Les amoureux de nature et d'eau pourront se réunir à l'atrium de La Fourche pour célébrer la Journée canadienne de la rivière le 12 juin, et participer à la programmation organisée par Rivers West Corridor de la rivière Rouge.

Le choix du lieu n'est pas anodin puisque La Fourche a toujours représenté un emplacement stratégique. « La Fourche, confluent des rivières Rouge et Assiniboine, représente la porte d'entrée et la naissance de l'Ouest canadien », dit l'historienne Jacqueline Blay.

« La rivière est liée à la découverte économique du Canada. Les voyageurs, premiers explorateurs, ont descendu les rivières vers l'Ouest, notamment pour la peau de bison au Manitoba », explique Jacqueline Blay.

Au delà des raisons économiques, « la rivière représentait aussi à l'époque, le seul moyen de transport », raconte l'historienne.

Aujourd'hui, les traces de ce passé sont toujours présentes. Si le transport se fait maintenant par la route et les airs, « Winnipeg est toujours le point central d'entrée au Canada avec le CentrePort et l'aéroport de Winnipeg qui assurent les liaisons commerciales avec le reste du pays et les États-Unis », explique Jacqueline Blay.

Dans la vie de tous les jours, les rivières s'imposent d'elles-mêmes à tout Winnipégois, « forçant à traverser les ponts, et régulant ainsi la ville et sa circulation », précise Jacqueline Blay.

Le sociologue au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Brochu, rappelle aussi comment la rivière est « une représentation qui appartient à la conscience collective, un symbole, notamment d'interconnexion ». Ces interconnexions sont multiples : économiques de manière historique, politiques avec par exemple l'épineuse question des crues, ou encore sociales. « Dans un monde à présent connecté par Internet, et malgré les maringouins, la rivière reste un lieu privilégié de rencontre, de connexion », remarque Paul Brochu. Il en va ainsi de la fin de semaine passée en famille ou entre amis au chalet au bord de la rivière ou du lac. Les activités liées à la rivière comme la pêche ou le canotage sont aussi très présentes chez les Manitobains.

Même si son importance est inférieure aujourd'hui à celle qu'elle a pu être dans le temps, la rivière reste un élément central à Winnipeg. « Les célébrations qui se déroulent à La Fourche, comme celle qui a eu lieu à l'annonce du retour des *Jets*, nous montre l'importance symbolique actuelle du lieu », commente Jacqueline Blay. La rivière est très présente et visible à Winnipeg. De ce fait, elle a aussi pour conséquence de faire entrer la nature en ville. « La distinction rural/urbain est presque inexistante à Winnipeg », remarque Paul Brochu. Contrairement à d'autres villes moins connectées avec la nature, Winnipeg permet à ses habitants de cumuler en plus de leurs activités urbaines des activités rurales, comme la pêche, qui renforcent dans la conscience collective la présence de la nature. « Mais cette rivière est aussi synonyme de danger », ajoute Jacqueline Blay, au sujet des inondations.

La programmation du 12 juin commencera dès midi avec le lancement d'affiches des quatre rivières manitobaines désignées *Rivières du patrimoine* (Seal, Hayes, Bloodvein et la Rouge). Se succéderont ensuite différentes animations. (1)

(1) Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter les sites Internet : www.routesonthered.ca, www.riverwest.ca, et www.savourseine.com.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Arianne Crystal Huberdeau** et je suis née le 24 mars 2011. Mes parents sont Monique Desrosiers et Patrick Huberdeau.

J'envoie un gros baiser à mes grands-parents Ronald Desrosiers et Debra Acton, Midge Desrosiers et Duarte Cardosa, ainsi que Emile et Elaine Huberdeau.

Je salue mes cousins Luka et Miguel Huberdeau Gosselin, ainsi que mes oncles Rémy Huberdeau, Stéphane Gosselin, Ryan Desrosiers, Graeme McLean et Daniel McLean. Mes tantes sont Lisa Huberdeau et Amelia McLean.

Mes arrière-grands-mères incluent Pauline Phaneuf, Noella Huberdeau, Shirley Desrosiers et Jean Petrie. Mon seul arrière-grand-père est Paul Desrosiers.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

BÉBÉ MIRACLE

Je m'appelle **Romie Hope Damphousse** et je suis née à l'Hôpital Saint-Boniface le 8 janvier 2011 à 21 h 05. Je pesais 5 lbs 2 oz. et mesurais 19 pouces. Je vis à Île-des-Chênes et je suis le miracle de Raymond et Kellie (Pyper) Damphousse.

Je suis choyée avec plein d'amour par mes grands-parents Denis et Yvette Damphousse, et Bob et Elaine Pyper qui sont très fiers de me gâter pendant la semaine.

Je suis très chanceuse d'être entourée d'une grande famille. Je salue mes oncles et mes tantes : Louise et Martin Nolette, Diane Lamoureux, Joanne et Berne Dupuis, Gilles Damphousse et Colette Ménard, Daniel Damphousse et Chelsea Hudson, Kathy et Ryan Litton.

J'envoie un gros bisou à mon cousin et mes cousines qui adorent passer du temps avec moi : Ayla, Janique, Katherine, Mathieu, Jacynth, Bryanne, Danica et Janelle.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 25 et 26 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • Société Saint-Jean-Baptiste • Réal • info. : 242-9111.

Saint-Adolphe

- ✔ 9 juin • ***Souper Spaghetti et encan de gâteaux*** • Mission Rivière Rouge • 17 h • Salle des Pionniers • soirée de collecte de fonds • Nicole • info. : 883-2089.

Saint-Boniface

- ✔ les mardis et jeudis • ***Club de marche (50+) en français*** • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-0040.
- ✔ les lundis • ***Exercices adaptés – Santé 55+*** • 10 h • Gymnase Est du CUSB • 200, ave. de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ les mardis • ***Exercices adaptés – Santé 55 +*** • 10 h • Knight's Villa • 537-A, chemin Sainte-Anne • info. : 793-1054.
- ✔ 8 juin • ***La Kermesse*** • Comité scolaire de l'école Précieux-Sang • 17 h • 209, rue Kenny • info. : 231-2350.
- ✔ 8 juin • ***Vernissage de l'exposition : Du berceau au cercueil*** • Musée de Saint-Boniface • 17 h • 494 avenue Taché • info. : 986-8496.
- ✔ 9 juin • ***AGA - Fédération des aînés franco-manitobains*** • 13 h • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • Gérard • info. : 235-0670.
- ✔ 9 juin • ***La Soirée chocolatée*** • Fondation Hôpital Saint-Boniface • 19 h • Théâtre du Cercle Molière • 340, boul. Provencher • info. et billets: 237-2067.
- ✔ 10 juin • ***Soirée Franco-Fun avec les Goldeyes*** • Communauté francophone du Manitoba • 18 h • Stade Shaw • info. : 233-ALLÔ (2556) • billets : 956-3224.
- ✔ 11 juin • ***Cinéma : Y'en aura pas de facile*** • 20 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) • info. : 233-8972.
- ✔ 12 juin • ***Journée canadienne de la rivière – Vente de canards*** • Rivers West Corridor de la rivière Rouge • 12 h • La Fourche et environs • info. et achat de canards : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 12 juin • ***Rencontre – 50e anniversaire de l'ordination de l'abbé Leonce Aubin*** • 14 h • Salle Blessed-Sacrement • 710, rue Ranoke • info. : 253-4493.
- ✔ 12 juin • ***Boîte à chansons*** • 50e anniversaire de la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • 18 h 30 • 289, ave. Dussault • info. : 257-9656.
- ✔ 16 juin • ***Salon des livres*** • ACFM • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 231-8581.
- ✔ 22 juin • ***Tournoi de golf CUSB*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 22 juin • ***AGA – L'Entre-temps des Franco-Manitobaines*** • 19 h • Salon Sportex • CUSB • 190, ave. de la Cathédrale • info. : 925-2550.
- ✔ 23 juin • ***Lancement de disque / Rebondir*** • artiste : marijosée • 20 h • Park Theatre •698, Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 24 juin • ***Soirée Karaoké du 100 NONS*** • 100 NONS • 20 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 231-7036.

Saint-Claude

- ✔ Les lundis, mercredis et vendredis • ***Marche de santé à Saint-Claude*** • Centre récréatif de Saint-Claude.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 18 et 19 juin • ***Festival du patrimoine Montcalm*** • Saint-Joseph • info. : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Tourisme

Des jeux éclatés

Réaménagé de fond en comble pour son 25e anniversaire, le Musée des enfants du Manitoba offre une brochette de nouvelles activités pour les petits.

Daniel BAHUAUD

« Les enfants d'aujourd'hui sont beaucoup plus encadrés qu'il y a 25 ans, déclare le designer principal de la firme montréalaise Toboggan et responsable des nouvelles aires de jeu du Musée des enfants du Manitoba, Laurent Carrier. Entre l'école, les sports et les leçons de musique, ils ont moins de chance de jouer librement et de se laisser emporter par leur imagination. Or, de nombreuses études soulignent l'impact, sur les enfants, d'emplois du temps trop rigides. D'où notre volonté, en réaménageant de fond en comble le Musée des enfants, de laisser respirer davantage les petits. »

Rouvert au public le 4 juin après huit mois de travaux qui se chiffrent à près de 10 millions $, le Musée des enfants du Manitoba, qui fête ses 25 ans, est doté de 11 nouvelles aires de jeu, toutes conçues autour de thèmes différents. Seule la grande locomotive rappelle les anciennes activités proposées par le Musée. Et même cette attraction a été mise à jour.

« Les habitués du Musée le trouveront méconnaissable, déclare Laurent Carrier. Nous avons fait tomber la plupart des murs, afin de laisser la lumière pénétrer. Le tout est plus dégagé, lumineux et attrayant. On respire. Côté esthétique, nous sommes allés au-delà de ce qu'on voit ailleurs dans d'autres musées pour enfants. Dans certains cas, nous avons évité les couleurs primaires, pour faire valoir la complexité des couleurs et des formes. Les enfants ne sont pas sots. Ils savent apprécier une esthétique plus évoluée.



photo : Daniel Bahuaud

Laurent Carrier et son *Lasagna Lookout*.

« Quant aux différentes zones de jeu, poursuit le Montréalais, elles stimulent davantage l'imagination que les anciennes aires, où il était surtout question d'imiter des comportements adultes, comme jouer à l'épicier ou à l'annonceur de nouvelles à la télé. Nous proposons des jeux plus éclatés. Les opportunités de jeu ne sont pas déterminées par des objectifs pédagogiques précis, mais par une expérience ouverte. »

Les enfants pourront donc, entre autres, explorer la *Lasagna Lookout*, une énorme structure de jeux permettant de construire une forêt de spaghetti, de gonfler des énormes boulettes et d'escalader des tranches d'emmental. Dans la *Tumble Zone*, ils pourront aussi construire des gratte-ciels, en manipulant de petites grues. De plus, dans l'*Illusion Tunnel*, les jeunes pourront explorer et apprécier plusieurs formes d'illusions d'optiques, tout en descendant une énorme glissoire multicolore qui mettra à l'épreuve leur perception.

D'autres aires, tout en offrant la possibilité de jouer librement, cherchent toutefois à faire apprendre quelque chose aux enfants. « La *Milk Machine* permet de prendre connaissance des différentes étapes de la production du lait, mentionne Laurent Carrier. Mais l'apprentissage se fait en douceur, à l'intérieur du jeu. »

Malgré les noms anglais que portent les aires de jeu, toutes les affiches du Musée sont dorénavant bilingues. « J'ai vécu au Manitoba et je suis conscient des défis que doit relever la communauté francophone », mentionne Laurent Carrier.

Reste maintenant à savoir comment les enfants réagiront au réaménagement de leur musée. « Pour l'instant, les premiers jeunes à visiter le Musée sont éblouis, déclare Laurent Carrier. C'est normal; la nouveauté des zones joue pour quelque chose. C'est la réussite à long terme des activités proposées qui m'intéresse. Cela fait 20 ans que je fais des musées pour enfants et j'apprends toujours. J'essaie toujours de surprendre les enfants dans mes designs. Or, ce sont eux qui me surprennent toujours. »

(1) Situé à La Fourche de Winnipeg, au 45, chemin Forks Market, le Musée des enfants du Manitoba est ouvert de 9 h 30 à 16 h 30 du lundi au jeudi, et de 9 h 30 à 18 h le vendredi et le samedi. Renseignements : 924-4000 ou www.childrensmuseum.com.



a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.



Sophie **Gaulin**
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Lysiane **Romain**
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca



Roxanne **Bouchard**
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca



Véronique **Togneri**
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca



Sophie **Wild**
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca



Daniel **Bahuaud**
Journaliste
presse5@la-liberte.mb.ca



Camille **Séguy**
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca



Françoise **Génuit**
Chargée de projets Web/DSFM
Web : presse4@la-liberte.mb.ca
DSFM : ecoles@la-liberte.mb.ca



Jocelyne **Nicolas**
Journaliste
presse1@la-liberte.mb.ca



Simon **Delacroix**
Journaliste stagiaire
presse6@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca

BASEBALL

Nouvelle ligue et nouvelle saison

La nouvelle saison des Winnipeg Goldeyes se déroule dans une nouvelle ligue avec de nombreux nouveaux joueurs, mais la tradition de la Soirée franco-fun continue.

Jocelyne NICOLAS

Pour les Goldeyes de Winnipeg, la saison de 2011 – 2012 avait bien commencé, avec six victoires dans les sept premiers jeux. Suite à une longue série sur la route et plusieurs joueurs hors jeu avec des blessures, l'équipe semble avoir perdu un peu d'élan avec un total de 13 victoires et 10 pertes. Le gérant du club, Rick Forney, prévoit quand même une saison excitante pour l'équipe et pour les spectateurs.

« Avec l'amalgamation du Northern League et de l'American Association of Independant Professional Baseball pour créer la North American Baseball League, ça sera plus difficile de nous rendre aux éliminatoires, mais cela résultera en une meilleure qualité de baseball », explique Rick Forney.

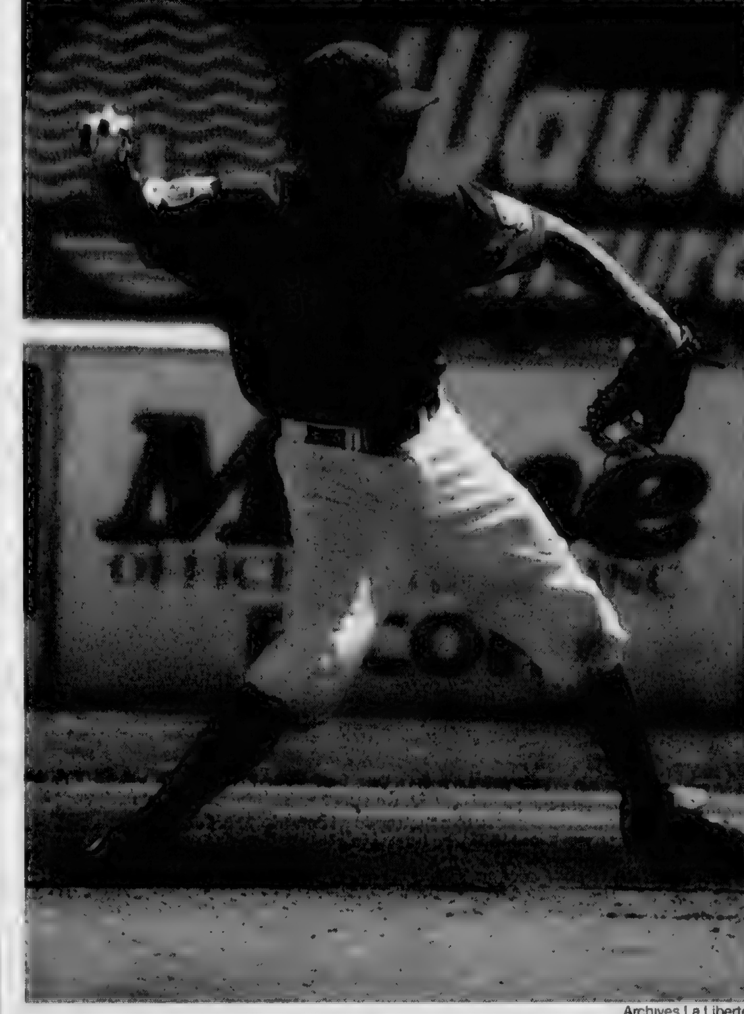
L'équipe des Goldeyes cette année se compose de plusieurs nouveaux joueurs. « Je trouve que si un joueur reste trop longtemps dans un poste, il devient un peu trop confortable, et il perd sa passion, continue Rick Forney. Nous avons décidé de faire venir plein de nouveaux joueurs cette saison. Ils sont jeunes et enthousiastes et ils adorent jouer. Cela, combiné avec les nouvelles équipes du Northern League à qui nous ferons face, me permet de dire que ça va être une saison dynamique. »

Mais tout n'a pas changé chez les Goldeyes. La Soirée franco-fun marquera sa cinquième édition le 10 juin 2011. « Nous célébrons notre cinquième Soirée franco-fun chez les Goldeyes, se réjouit le coordonnateur du projet pour la Société franco-manitobaine (SFM), Joel Lafond. L'hymne national sera chanté en français, l'annonceur sera bilingue, l'écran géant aura des messages bilingues, des organismes franco-manitobains auront des kiosques au jeu et il y aura Léo la tuque, la mascotte du Festival du Voyageur, mais nous aurons aussi quelques nouveautés. »

Pour cette année, la SFM vise une population francophone distincte pour essayer de rehausser le nombre de billets achetés. « Nous voulons augmenter la participation des Franco-Manitobains qui vivent au rural, continue Joel Lafond. On a beaucoup travaillé avec les Goldeyes pour faire du marketing dans ces régions, et on espère avoir au moins un ou deux autobus qui viendront du rural pour nous rejoindre. »

Quelques jours après la Soirée franco-fun, les Goldeyes rendront hommage à un de leurs anciens joueurs, Maxime Poulin. « Max a été un membre important des Goldeyes et nous voulons lui rendre hommage le 14 juin, lors de notre match contre Fargo », explique Rick Forney. Le maillot de Maxime Poulin sera consacré au clôture du champ, et son numéro, 6, sera retiré.

Avant le jeu, il y aura une cérémonie pour Maxime Poulin, qui sera présent avec sa famille, et les 1 000 premiers spectateurs recevront une figurine à tête dodelinante à l'effigie du joueur.



Archives La Liberté

Les Goldeyes de Winnipeg vont rendre hommage à Maxime Poulin le 14 juin au Stade CanWest.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 juin 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjr-nal Matin	RDI santé	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Frères & soeurs		Cinémas variés				Les docteurs
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjou-rnal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	2 filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Variées	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 13 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Vie de quartier	Le verdict: C'est votre opinion		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:50 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages "Historique"	Cépages	Global Drinks "le goût des eaux"		Des racines et des ailes Le coeur de la Provence, une visite à Aix-en-Provence.				le journal /:20Afrique	:35 Un village français "Par amour"		:35 Les 10 commandements		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 1 de 2		Mon plan Rona "Grande finale"		Testé sur humains Marie-Chantal Perron		TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le Match	:55 "Mélissa P." ('05) Primo Reggiani, Maria Valverde.				:55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 14 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Mon beau-père sans moi"		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:50 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux trop humains		Zone d'ombre "L'affaire Fluckiger"		Télé réalité: Cuisiner sans frontières		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Paul et ses femmes" ('10) Wladimir Yordanoff.			Le vacant	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 2 de 2		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "Tuer le père"		TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le Match	:55 "À la dérive" ('04) Thomas Haden Church, Paul Giamati.					:25 Infopublicité	

Mercredi 15 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:50 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Spécimen "Pour une nuit ou pour la vie"		Un village français "Le traître"		Siècle de Maupassant "Un gentilhomme"		Hors série	Mixeur	le journal /:20Afrique	:35 "Les Femmes de l'ombre" ('09) Julie Depardieu, Sophie Marceau.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Dieu Merci! "Spécial à deux c'est mieux"		Le combat des toques		TVA nouvelles	45 Sucré salé	15 Le match	55 "Ong Bak: Le guerrier" ('03) Petchtai Wongkamlao, Tony Jaa.				55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 16 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie	Tous pour un		Pénélope McQuade		Téléjou-rnal	:50 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Cyclades Sud"		Envoyé spécial				Télé réalité: Le voyage de Nadia		le journal /:20Afrique	:35 Des racines et des ailes Le coeur de la Provence, une visite à Aix-en-Provence.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Voisine" 1/2		"Un amour de témoin" ('08) Patrick Dempsey, Kevin McKidd.				TVA nouvelles	45 Sucré salé	:15 Le match	55 "N'importe où sauf ici" ('99) Susan Sarandon, Natalie Portman.					:10 Infopublicité	

Vendredi 17 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		"Les Bagnoles" ('06) Voix de Paul Newman, Owen Wilson.				Zone doc		Téléjou-rnal	:50 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Subway" ('85)
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Expl. "Chili: Du côté de Valparaiso"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Expl. "Chili: Du côté de Valparaiso"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous ses états "Le Montana"		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 "L'ombre d'un flic" ('11) Natalia Dontcheva, Aurélien Recoing.			:05 Waramut.	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à rev. "Semi-Finales" Pt. 2 de 2		"Otages de la peur" ('04) Kevin Pollak, Bruce Willis.				TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le Match	:55 "Camping" ('06) Mathilde Seigner, Gérard Lanvin.				:55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Samedi 18 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Gawayn	Oniva	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Le monde en parlait	L'Afrique en marche 4/4		Route vers la FIFA	Soccer Strikers de Fort Lauderdale c. Impact de Montréal NASL Site: Stade Saputo Montréal, Québec				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjou-rnal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Tendance A "Best of"	Reflets Sud		TV5 le journal	Mission millénium La ville de Taxco arbore une architecture coloniale parfaitement préservée.				:45 Peuples	Journal Suisse	Club social		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona "Grande finale"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Nigaud de professeur 2: Les Klumps" ('00) Janet Jackson, Eddie Murphy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Un gars, une fille	"Un été sans point ni coup sûr" ('08) Roy Dupuis, Petar Batakliev.				Les Tudors		Téléjou-rnal	Un monde de passions		25 Les grandes entrevues Invité(es): François Morency			:55 "Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?"	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjou-rnal	Report.: Exploration		Le monde en parlait	Téléjou-rnal	Tellement sport	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	.55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Retour vers le futur III" ('90) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.				.45 "Agents troubles" ('06) Matt Damon, Leonardo DiCaprio.						.45 TVA nouvelles	:15 "Le Parc jurassique III" ('01) William H. Macy, Sam Neill.				"Supercross (v.f.)" ('05) Steve Howey.	

Dimanche 19 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Tandoori/. 15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal Midi	La Semaine verte		Second Regard	C'est ça la vie		"Miss Marple: Une poignée de seigle" ('08) Rose Heiney, Julia McKenzie.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	Le monde en parlait
TV5	Cépages "Historique"	Cépages	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	Poisson dans l'eau	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La vie secrète des gens heureux" ('06) Catherine De Léan, Gilbert Sicotte.				TVA nouvelles	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / 15 "Drôle de singe" ('95) Jason Alexander, Eric Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjou-rnal	Découverte		Animo	Le grand rire 2010		On prend toujours un train pour la vie		Téléjou-rnal	25Nouv/ 40 Un soir	10 "Los Angeles interdite" ('97) Russell Crowe, Kevin Spacey.				10 Le peuple invisible	
RDI	Grands rep. "Vols de bébés, vols de vie"		Le journal RDI	Artisans change.	Les grands reportages		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	109	Grands rep. "Vols de bébés, vols de vie"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Ensemble, c'est trop" ('10) Pierre Arditi, Nathalie Baye.			35 Les trois glorieuses			le journal /:20Afrique	35 Québec en 12 lieux	05 Arte reportage	50 Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	Bête et surdouée	À mourir de rire	Les Gags	"Indiana Jones et le temple maudit" ('84) Kate Capshaw, Harrison Ford.				:15 TVA nouvelles	45 La familia 2/2		:45 "Mon père" ('89) Ted Danson, Jack Lemmon.					Infopublicité	

AVIS IMPORTANT – ENVOIS POSTAUX DU GOUVERNEMENT

Comment obtenir vos chèques du gouvernement du Manitoba

D'ici à la reprise du service postal, il est possible d'aller chercher en personne les chèques et autres envois essentiels du gouvernement du Manitoba. Si vous recevez actuellement vos paiements ou vos prestations par dépôt direct, ceux-ci ne seront pas touchés par l'interruption de service.

Comment obtenir les chèques

Tous les bureaux sont ouverts **du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30**, à moins d'indications contraires.

Veuillez attendre entre 3 et 4 jours ouvrables après la date à laquelle votre chèque est normalement émis pour aller le chercher.

Vous devrez présenter une preuve d'identité pour obtenir votre chèque.

Si vous n'êtes pas certain de l'endroit où aller chercher votre chèque, téléphonez au **1 866 626-4862** ou consultez le **www.manitoba.ca.**

A. À l'extérieur de Winnipeg

Vous pouvez aller chercher les chèques suivants :

- **Fournisseurs de produits ou de services, et locateurs • Pension provinciale**
- **Exécution des ordonnances alimentaires**
- **Remboursements • Supplément de revenu**
- **Santé (p. ex., Régime d'assurance-médicaments, subvention de voyage, remboursement des frais médicaux hors province, services assurés, paiements pour services médicaux)**

Remarque : Pour les chèques de l'Aide à l'emploi et au revenu, voir la section D.

Les fournisseurs des ministères de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce Manitoba, et de l'Innovation, de l'Énergie et des Mines peuvent composer le 204 945-1995 pour toute question sur leurs chèques.

Vous pouvez également déposer des paiements pour les taxes et impôts, Logement Manitoba, l'exécution des ordonnances alimentaires et les amendes payables au gouvernement.

Beausejour
Infrastructure et Transports Manitoba
Immeuble provincial de Beausejour
20, 1re Rue S.

Brandon
Infrastructure et Transports Manitoba
Immeuble provincial de Brandon, Salle B14
340, 9e Rue

Carman
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Bureau PRO de Carman
65, 3e Avenue N.-E

Carberry
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Bureau PRO de Carberry
Route n° 5, au nord de la route n° 1

Churchill
Logement et Développement communautaire
31, Hudson Square

Dauphin
Emploi Manitoba
135, 2e Avenue N.-E.

Flin Flon
Emploi Manitoba
111, rue Main

Gimli
Vie saine, Jeunesse et Aînés Manitoba
62, 2e Avenue, 2e étage

Killarney
Services à la famille et Consommation Manitoba
203, rue South Railway E.

Lac-du-Bonnet
Conservation Manitoba
Route n° 2

Lundar
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Bureau PRO de Lundar 9, rue Main

Minnedosa
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Bureau PRO de Minnedosa
36, avenue Armitage

Morden
Services à la famille et Consommation Manitoba
63, rue Stephen

Neepawa
Conservation Manitoba
123, rue Main O.

Portage-la-Prairie
Infrastructure et Transports Manitoba
Immeuble provincial de Portage-la-Prairie
25, rue Tupper N.

Russell
Éducation Manitoba
402, rue Main N.

Selkirk
Services à la famille et Consommation Manitoba
Immeuble provincial de Selkirk
446, rue Main

Souris
Centre des manuels scolaires du Manitoba
130, 1re Avenue O.

Steinbach
Infrastructure et Transports Manitoba
323, rue Main, bureau 316

Swan River
Infrastructure et Transports Manitoba
Immeuble provincial
201, 4e Avenue S.

The Pas
Infrastructure et Transports Manitoba
79, 3e Rue O.

Thompson
Infrastructure et Transports Manitoba
Immeuble provincial de Thompson
59, promenade Elizabeth

Virden
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Bureau PRO de Virden
247, rue Wellington O.

Winkler
Éducation Manitoba
Section de l'apprentissage à distance
555, rue Main

B. À Winnipeg

Les chèques se trouveront à l'immeuble Norquay, sous-sol
401, avenue York

Lundi, mercredi et vendredi
(8 h 30 à 16 h 30)

Mardi et jeudi
(8 h 30 à 19 h)

• Fournisseurs de produits ou de services, et locateurs • Pension provinciale • Remboursements
• Supplément de revenu (Services provinciaux)

Remarque : Pour les chèques de Services à la famille et de l'Aide à l'emploi et au revenu, voir la section C.

Il est également possible de déposer des paiements pour les taxes et impôts, Logement Manitoba, les amendes payables au gouvernement et l'exécution des ordonnances alimentaires.

Chèques de Santé Manitoba

Les chèques relatifs au Régime d'assurance-médicaments, aux subventions de voyage, aux remboursements des frais médicaux hors province, aux services assurés, aux paiements pour services médicaux et autres, se trouveront au 300, rue Carlton, rez-de-chaussée. (Pour les personnes résidant à l'extérieur de Winnipeg, voir la liste ci-dessus.)

Exécution des ordonnances alimentaires

Vous pouvez aller chercher votre chèque au Bureau d'exécution des ordonnances alimentaires, 405, Broadway, 2e étage, du lundi au vendredi, de 7 h 45 à 17 h.

C. Participants à l'Aide à l'emploi et au revenu à Winnipeg

Vous ne recevrez pas votre chèque de l'Aide à l'emploi et au revenu du mois de mai par la poste.

Si vous faites affaire avec l'un des bureaux de l'Aide à l'emploi et au revenu situés sur la rue Rorie, la rue Market ou au 896, rue Main, votre chèque se trouvera au Aboriginal Centre of Winnipeg, 181, avenue Higgins.

Si vous ne faites pas affaire avec ces bureaux, votre chèque se trouvera au bureau de votre zone communautaire.

Centre d'accès communautaire de River East
975, chemin Henderson

Centre d'accès communautaire de Transcona
845, avenue Regent O.

Centre-ville Est (R3A/R3B)
640, rue Main, bureau 2

Centre-ville Ouest (R3C/R3E/R3G)
755, avenue Portage, bureau 204

Saint-Boniface (bilingue)
614, rue Des Meurons, bureau 100

Assiniboine Sud
3401, boulevard Roblin

Seven Oaks
1050, avenue Leila, unité 3

St. James Assiniboia
2015, avenue Portage

River Heights/ Fort Garry
677, rue Stafford, unité 6

Heures d'ouverture :
lundi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 16 h 30;
mardi et jeudi de 8 h 30 à 19 h.

Veuillez communiquer avec votre coordonnateur des dossiers si vous avez des questions concernant ces dispositions.

D. Participants à l'aide à l'emploi et au revenu à l'extérieur Winnipeg

Vous ne recevrez pas votre chèque de l'Aide à l'emploi et au revenu du mois de mai par la poste.

Les chèques se trouveront aux bureaux régionaux suivants. Pour tout problème concernant l'obtention de votre chèque, communiquez avec votre conseiller de l'aide à l'emploi et au revenu de Services à la famille.

Bureau régional de Morden
63B, rue Stephen

Bureau régional de Dauphin
27, 2e Avenue S.-O., bureau 309

Bureau régional de The Pas
3e Rue et avenue Ross

Bureau régional de Beausejour
20, 1re Rue S.

Bureau régional de Portage-la-Prairie
25, rue Tupper N.

Bureau régional de Swan River
201, 4e Avenue S.

Bureau régional de Flin Flon
143, rue Main, bureau 102

Bureau régional de Steinbach
323, rue Main, bureau 232

Bureau régional de Brandon
340, 9e Rue, 2e étage

Bureau de district de Selkirk
446, rue Main, bureau 101

Bureau régional de Thompson
59, promenade Elizabeth
C. P. 107

Heures d'ouverture :
lundi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 16 h 30;
mardi et jeudi de 8 h 30 à 19 h.

Emploi Manitoba

Pour obtenir des renseignements sur votre chèque d'Emploi Manitoba et sur l'endroit où vous pouvez aller le chercher, composez le 945-0575 ou le 1 866 332-5077 (sans frais au Manitoba).

Aide financière aux sinistrés

Vous pouvez déposer des formules de demandes remplies à votre bureau municipal.

Commission des accidents du travail

Pour toute question concernant votre chèque de la Commission des accidents du travail, composez le 954-4321 à Winnipeg ou, sans frais, le 1 800 362-3340.

Curateur public

Si vous recevez régulièrement des chèques du Curateur public par la poste, veuillez téléphoner directement à votre agent de l'administration des dossiers des clients pour prendre d'autres dispositions.

Taxes et impôts

La date d'échéance pour les déclarations de taxe demeure la même (un délai sera accordé aux entreprises touchées par les inondations). Rendez-vous au www.gov.mb.ca/finance/taxation/index.fr.html pour en savoir plus.

Pour en savoir plus, consultez le
www.manitoba.ca
ou composez le
1 866 MANITOBA
(1 866 626-4862)
ATS : 204 945-4796





LES ÉDITIONS DU BLÉ
première maison d'édition française de l'Ouest canadien

est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) administratif(ive) à temps partiel

Responsabilités générales
- comptabilité et préparation de rapports financiers
- réception et envoi des commandes, gestion et entretien de l'inventaire
- tenue à jour des archives
- toute autre tâche déléguée par la direction générale

Qualifications et habiletés recherchées
- formation en administration et comptabilité
- connaissance de MS Word, Excel, Quickbooks et des médias sociaux
- bonne connaissance du français oral et écrit, ainsi que de l'anglais
- capacité de travailler seul(e) ou en équipe
- bon sens de l'organisation

Nombre d'heures requises
- 24 heures par semaine

Rémunération
- 15$ par heure

Entrée en fonction
- aussitôt que possible

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur lettre de présentation et leur curriculum vitae **par le 15 juin** à:
Bernard Léveillé, président
Les Éditions du Blé / pièce 243 / 340, boulevard Provencher
Tél. 237-8200 / Téléc. 233-8182
courriel:direction@editionsduble.ca

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN SANTÉ MENTALE
Poste de durée indéterminée, à temps plein

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée de :

- fournir des services professionnels aux clients du Centre et d'offrir des conseils aux particuliers, aux couples, aux familles, à l'équipe interdisciplinaire ou à des groupes;
- planifier des interventions thérapeutiques destinées aux personnes qui utilisent les services;
- cerner les ressources communautaires et d'aiguiller la clientèle au besoin;
- agir à titre de défenseur des intérêts des clients;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services sociaux du Centre;
- travailler en étroite collaboration avec le médecin de famille et le psychiatre consultant, agissant à titre de clinicienne, de coordonnatrice de service et de liaison avec d'autres secteurs du système de santé, au besoin.

Qualités requises

- Maîtrise en counselling clinique (de préférence) ou maîtrise en travail social obtenue d'une université reconnue (On examinera les candidats ayant un baccalauréat dans un domaine pertinent, accompagné d'une expérience importante en counselling clinique.)
- Trois à cinq ans d'expérience de travail en santé mentale, en clinique ou en counselling dans des milieux communautaires
- Capacité de travail dans un environnement informatisé
- Connaissance approfondie des techniques de consultation, d'évaluation et d'intervention thérapeutique en vigueur
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 17 juin 2011.** Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Coordonnateur ou coordonnatrice technique
au Service d'animation culturelle
(poste de remplacement du 18 juillet 2011 au 27 janvier 2012)

Responsabilités générales :
- coordonner tous les aspects techniques de la programmation culturelle;
- coordonner l'entretien des locaux à la charge de l'animation culturelle;
- offrir un service à la clientèle;
- gérer l'inventaire des équipements du SAC;
- participer aux rencontres d'équipes.

Qualifications et habiletés recherchées :
- une formation en régie technique ou en production ou une expérience pertinente;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- une connaissance de la gestion de productions diverses;
- une bonne connaissance de la sonorisation, de l'éclairage scénique, de la régie de spectacle;
- une connaissance de logiciels techniques;
- un bon sens de l'organisation.

Traitement : selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : le 18 juillet 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le vendredi 17 juin 2011** à:





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

APPEL DE CANDIDATURES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
École technique et professionnelle

Professeure régulière ou professeur régulier
de langue française

Description du poste : l'élaboration et l'enseignement de cours de français offerts à l'École technique et professionnelle dans le cadre de ses programmes d'études; l'encadrement de la clientèle étudiante et des séances de travaux dirigés; la participation aux divers comités du CUSB et aux activités pédagogiques; autres tâches connexes découlant de l'évolution des programmes d'études et des besoins de la clientèle étudiante.

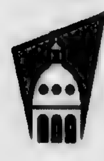
Qualifications et compétences recherchées
- Diplôme de 1er ou de 2e cycle;
- Expérience dans l'enseignement et l'élaboration de cours est un atout;
- Aptitude à travailler en équipe ;
- Aptitude à travailler avec une clientèle diverse ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Souplesse et polyvalence;
- Maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 17 juin 2011 à :

Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
cwalkty@ustboniface.mb.ca





Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
993-

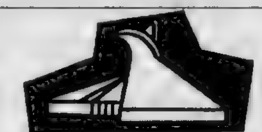
MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
994-

GARDERIE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
013-

GRANDE VENTE : Filles de la Croix, 66, avenue Moore, Saint-Vital. Antiquités, meubles, articles de cuisine, machines à coudre, outils, livres, articles religieux, etc. **Le vendredi 10 juin de 15 h à 20 h et le samedi 11 juin de 9 h à 17 h.**
018-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.
002-



À LA RECHERCHE D'UNE SALLE POUR DES ACTIVITÉS DIVERSES? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaires, *showers*, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pous plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
010-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
003-

BISTRO CHEZ SOPHIE est à la recherche d'un(e) **premier(ière) cuisinier(ière)** qualifié(e), autonome et responsable. La personne doit avoir 2 à 3 ans d'expérience. Bilingue, un atout. Salaire à négocier + pourboires. Contactez Stéphane au 235-0353 ou envoyez un CV à wildscanada@yahoo.ca
016-

APPARTEMENT RECHERCHÉ : patient en santé mentale ou aide sociale, 1 chambre ou garçonnière, bien éduqué, homme de 40 ans, bilingue, excellentes références. Contactez Renate au 417-7426. petesanderson@gmail.com
017-

À VENDRE

AU CŒUR DE SAINT-BONIFACE : 513, rue Langevin, près de 3 écoles + CUSB + Hôpital Saint-Boniface. 2 016 pi², salon, bureau, salle à dîner, solarium (16 X 20), porte patio + deck, foyer à bois, cuisine rénovée (4 appareils et broyeur), 4 à 6 chambres à coucher, galerie 3 saisons (8 X 11), buanderie (2 appareils), 2 ½ salles de bain, cour paysagée, 3 stationnements, 339 000 $. Tél. : 228-9276.
015-

Nécrologie

Alphonse Henri Bezely



À Burlington, Ontario, entouré de sa famille, le mercredi 1er juin, 2011 à l'âge de 84 ans Alphonse est décédé. Il laisse en deuil son épouse Raymonde (née Meyer), ses enfants Guylaine Bezely-Laird (David) et Claude (Maria Lucido-Bezely), ses petits-enfants Brigitte, Justin, Alicia et Jacqueline, ainsi que sa sœur Jeannine Martin (Gaston) de France. Alphonse est née à Grâce Uzel en France, le 18 août 1926. Il arrive à Rountwaite, Manitoba comme immigrant en août 1950, et prend comme épouse Raymonde Meyer à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba. Alphonse a travaillé pour le CN Rail pendant quatre ans avant de continuer ses études comme technicien de radio et télévision à Kenora en Ontario. De retour à Winnipeg, Alphonse entreprend une carrière avec la compagnie la Baie d'Hudson pendant 23 ans où il a travaillé comme homme à tout faire et vendeur au moment de sa retraite. Suite à sa retraite en avril 1992, Alphonse et Raymonde quittent, pour Burlington en Ontario, où il vivait au moment de son décès. Il est décédé au centre d'acceuil Cama Woodlands où il était résident depuis avril 2009. La famille d'Alphonse aimerait remercier tout le personnel de Cama Woodlands pour la compassion et les soins offerts à leur père. La famille recevra les condoléances, le vendredi 10 juin 2011 de 18 h à 21 h, à SMITH'S FUNERAL HOME, 1167 Guelph Line, Burlington, ON (905-632-3333). Les funérailles seront célébrées à l'Église catholique St. Raphael, 4072 New St, Burlington, ON le samedi 11 juin 2011 à 10 h 30. La crémation a déjà eu lieu. Au lieu des fleurs, des dons à la Société des maladies de coeur, seraient appréciés par la famille.

www.smithsfh.com

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue HÉLÈNE TARKO, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de juin 2011 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 31e jour de mai 2011.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Chronique

RELIGIEUSE

MARIE COURCELLES

Bonne fête Papa

En ce tendre mois de juin, le mois de la joie, je viens vous parler tout doucement à l'oreille. Comme la nature explose, on sait bien qu'on entrera bientôt dans la danse du soleil et des vacances. Laissez-vous transporter par la brise de l'été et laissez renouveler votre âme par l'énergie de Dieu, fraîche et ouverte à toutes sortes de possibilités. En ce temps de l'année, nous nous sentons toujours plus vivants et éclairés. Arrêtez-vous pendant la journée, loin du bruit. Ne passez pas à côté des choses simples. Remarquez que dans les instants les plus simples de la vie, dans les choses les plus communes, on doit être attentif afin de trouver notre Père très doux. Dieu favorise le recueillement, il veut être invité dans notre cœur. Il veut être notre lumière. C'est une manière de prier très simple, elle consiste à dire intérieurement un ou deux mots. Si vous priez ainsi, ce n'est pas compliqué. Le père Le Saux, moine bénédictin, écrivait : « L'homme ou la femme n'a-t-il ou elle donc jamais le temps de s'asseoir en présence de la Majesté de Dieu, non pour demander ou remercier mais pour simplement être là, devant lui, en silence? »

Savez-vous que le mot Dieu provient du mot latin qui signifie jour ou lumière? Percevons notre Père dans la nature. Tout comme nous devinons que le vent agite les branches des arbres et que l'eau qui coule du robinet vient d'un réservoir, c'est le Père qui fournit l'invisible courant dans la nature, dans nous. Il est bien de savoir trouver, à travers les beautés de la nature et à travers nos voisins, la présence du Père. Comment souvent nous passons au milieu des merveilles de la nature sans penser que tout cela nous parle du Père? Ouvrez vos yeux aux splendeurs de la nature. Que ne feriez-vous pas si un de vos amis vous rendait quelque petit service pour vous faire plaisir? On conserverait pour cette personne une reconnaissance inoubliable. En ce mois de juin, laissez-vous prendre par la beauté et voyez tout ce que Dieu met à notre disposition.

Le protecteur de ma vie a été mon papa qui est maintenant décédé depuis 1992. De tous les hommes, il fut celui qui a modelé mon cœur. Avec les yeux de mon cœur, je pense aujourd'hui à l'homme qui m'a appris patiemment tant de choses, qui m'a préparé à affronter la vie sereinement. Il était toujours à mon écoute. Il a participé à la construction de ma personnalité. Un père offre toutes sortes de cadeaux à son enfant. L'amour d'un père terrestre a pour but de refléter l'amour du Père céleste. Mon père fut ma première impression du Père céleste. Cette image est gravée dans mon cœur où elle ne jaunira jamais.

Aujourd'hui, je réalise que le cadeau le plus précieux que mon père ait pu me donner est celui de me faire connaître notre Père céleste, son Fils et sa mort sur la croix qui nous apporte le salut. Notre Père nous aime tous sans distinction. Parlez-lui dans la prière. Ce que je vous partage est très simple. C'est un encouragement de trouver ce qui est déjà présent – mais souvent inconscient en vous, tout comme un peu d'eau ou de soleil suffit à encourager la jolie fleur du mois de juin à s'épanouir. Il faut apprendre à Le voir, à Le reconnaître dans les choses de tous les jours, c'est tout. Reposez-vous et restez aussi longtemps que vous le voulez dans la présence de Dieu, et quand vous partirez, vous vous sentirez plus fort pour continuer votre voyage. Bonne fête à tous les papas en cet agréable mois de juin délassant. La nature est comme un grand livre. La beauté de Dieu se révèle dans toute sa splendeur. Allez donc et ouvrez les pages du livre et voyez ce que vous y trouverez.

Une visite peu ordinaire

La visite d'animaux à la Villa Youville a fait voyager, pour un après-midi, les résidents dans leur passé.

Camille SÉGUY

Les aînés résidents de la Villa Youville, à Sainte-Anne, ont reçu de la visite peu ordinaire le 27 mai. Quelque 40 poussins, deux canards, un cochon d'Inde, deux lapins et un poney sont venus les rencontrer.

« Ça fait plusieurs années qu'on fait venir des animaux, mais on est la seule résidence pour aînés qui fait ça dans le sud-est, signale la directrice des activités récréatives à la Villa Youville, Jeanne Kupiak. Ça se faisait pour les enfants et on s'est dit que ce serait bien d'essayer avec les personnes âgées.

« Beaucoup de nos résidents étaient fermiers avant de venir ici, poursuit-elle, mais ils n'ont plus la chance de retourner sur la ferme et de revoir les animaux. C'est pour ça qu'ils aiment quand les animaux viennent à la Villa. »

La résidente d'un motel de la Villa Youville, Marie-Jeanne Trudeau, accompagnée de son mari, Georges Trudeau, lui aussi résident de la Villa, confirme qu'« avant, on avait des vaches, des chevaux, des cochons, des poules, c'était notre vie. Ensuite, j'ai aussi eu des chats et des chiens, mais je ne suis plus capable d'en avoir ici ».

Elle a pour sa part beaucoup aimé les petits poussins, nés le matin même, et les lapins. « Je suis nostalgique, confie-t-elle. Ça me donne envie de ravoir des animaux. J'aimerais les garder tout le temps. C'est le *fun* de les avoir. »

Les quelque 40 résidents qui ont pris part à l'activité ont pu observer les animaux, les caresser, les prendre dans leurs mains ou même les nourrir, selon la volonté de chacun.

« On ne force personne, souligne Jeanne Kupiak. Les résidents ne veulent pas tous participer ni toucher les animaux, et c'est leur choix. On leur propose, et ils le font ou pas. »

Mais qu'ils restent à distance ou qu'ils prennent les animaux sur leurs genoux, la directrice des activités récréatives affirme que la visite des animaux affecte en bien les aînés.

« Les résidents sourient beaucoup quand ils sont avec les animaux, et ils se mettent à parler de ce qu'ils faisaient avant, à la ferme, raconte-t-elle. Il y en a même certains qu'on voit bouger pour toucher les animaux, ou parler, alors qu'ils ne disent ou ne font presque rien d'habitude. »

Elle se souvient notamment d'un résident atteint de la maladie d'Alzheimer qui, en présence d'un petit veau, s'était levé pour aller s'en occuper comme il le faisait à la ferme.

Jeanne Kupiak précise que pour cette année, l'équipe de la Villa Youville a fait venir « des animaux qui pouvaient se rendre aux résidents pour qu'ils puissent les toucher ». Quand, en d'autres occasions, la Villa reçoit la visite d'agneaux ou de veaux, par exemple, ils restent alors couchés et les aînés peuvent s'en approcher s'ils le souhaitent ou s'ils le peuvent.



photos : Camille Séguy

Les résidents de la Villa Youville ont caressé et nourri des animaux, comme au temps où la plupart possédaient des fermes.



À VOTRE SERVICE

SERVICES



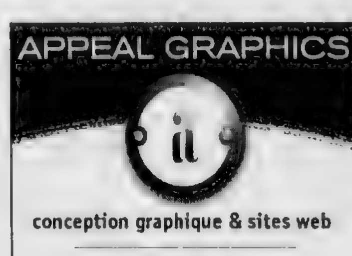
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com

GUY VINCENT

TAEKWONDO

Programmes hommes femmes et enfants

487-3687

Courriel guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

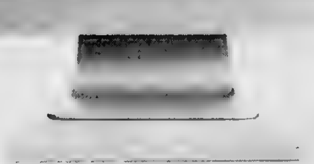
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca





MICHEL AUDETTE

Agent immobilier

« Une expérience sans pareille »

Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130

maudette@sutton.com

À l'écoute de vos besoins







AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl

AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* *services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général

tmlawyers.com

AIKINS

CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON LLP
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

SUPPLÉMENT RADIO-CANADA



Radio-Canada au Manitoba
Saison 2010-2011 : un bilan engageant

L'équipe de Radio-Canada au Manitoba a pour mandat de vous renseigner, vous éclairer et vous divertir. Au cours des douze mois que nous venons de vivre, nous avons été présents plus que jamais dans vos foyers par l'entremise de la radio, de la télévision et du Web. Pour vous, nous avons suivi l'actualité qui vous concerne, nous avons réfléchi, ri, et parfois même pleuré ensemble en suivant notre monde, votre monde. Je vous invite à parcourir ce bulletin qui vous offre un survol de la programmation que nous avons présentée au cours des derniers mois et un aperçu des émissions spéciales de l'été que je vous souhaite, au nom de toute l'équipe de Radio-Canada au Manitoba, des plus agréables.

Gilles Fréchette, chef des services français au Manitoba

L'Information à votre portée

Avec Radio-Canada Manitoba, vous êtes renseignés sur ce qui se passe ici et ailleurs, 7 jours sur 7, grâce à 80 heures d'émissions de radio et de télévision régionales chaque semaine, plus le Web. Nous couvrons à fond les événements qui vous touchent de près comme entre autres les élections, l'impact des inondations dans nos communautés et des initiatives comme *À vélo pour mon drapeau.*



Marie-Christine Gagnon, animant le *Téléjournal Manitoba* en direct de La Fourche le 31 mai, à l'occasion de l'annonce du retour de la LNH à Winnipeg.



Radio-réveil en direct de Dauphin le 23 mars. De gauche à droite : Geneviève Murchison et Colombe Fortin qui reçoivent Liam Thompson.

L'Information en profondeur

Notre équipe vous éclaire sur les sujets qui vous concernent dont :

- Les Métis, hier et aujourd'hui : ce sujet a fait l'objet de plusieurs émissions spéciales dont le *Téléjournal Manitoba* en direct de Saint-Boniface à l'occasion des 125 ans de la mort de Louis Riel.
- Un dossier sur la pauvreté et l'itinérance au Manitoba et au Canada présenté sur le Web, à la radio et à la télévision à l'automne 2010.
- La vitalité économique et socioculturelle du nord de la province a été présentée dans une édition spéciale du *Téléjournal Manitoba* en direct de Thompson.



L'équipe de cyclistes et de bénévoles d'*À vélo pour mon drapeau* devant la statue de Terry Fox à Thunder Bay au printemps 2010.



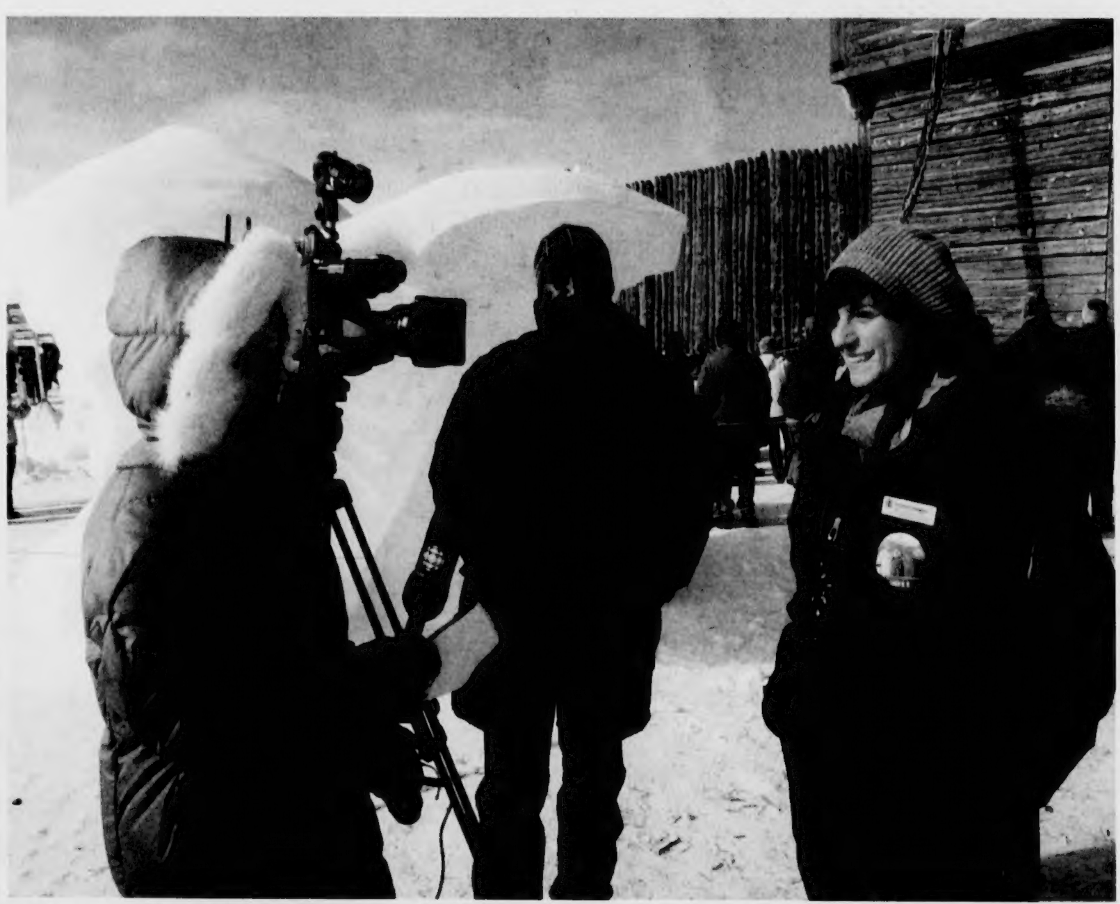
Plus près **de vous**

Plus que jamais nous vous faisons connaître les gens de chez nous, ceux et celles qui façonnent notre communauté et notre province en étant présents sur le terrain avec vous.

- L'émission matinale *Radio-réveil* a été présentée en direct de 8 communautés dont Dryden, Powerview, Shilo et Dauphin.
- L'équipe du *Téléjournal Manitoba* était en direct dans 9 communautés dont Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Anne et Saint-Boniface.
- Nous produisons localement 80 heures d'émissions par semaine incluant, depuis septembre 2010, les émissions d'Espace musique, en semaine de 9 h à 15 h, présentées de nos studios à Saint-Boniface.

« Vous avez su créer le goût, l'enthousiasme pour ce coin de pays avec des reportages que je considère de très grande qualité... Félicitations à toute l'équipe. »

Claudette Boucher, téléspectatrice, à propos du Téléjournal Manitoba en direct de Thompson le 25 janvier 2011.



Sophie Freynet accompagnée du cameraman Radja Mahamba se prépare à interviewer Emili Bellefleur, directrice des communications au Festival du Voyageur.

METTRE EN VALEUR LES TALENTS DE CHEZ NOUS



Photo : Gabrielle Touchette et 100Nons

AVEC *LE TÉLÉJOURNAL MANITOBA* MAINTENANT 7 JOURS SUR 7, NOS ÉMISSIONS DE RADIO QUI METTENT EN VEDETTE LA VITALITÉ DE NOTRE COLLECTIVITÉ ET LE WEB. NOUS SOMMES PRÉSENTS PLUS QUE JAMAIS POUR FAIRE CONNAÎTRE LES CRÉATEURS ET LES ATHLÈTES DE CHEZ NOUS.

- Présentation et diffusion sur nos ondes du Gala manitobain de la chanson et du Chant'Ouest 2010.
- Présentation et diffusion du Festival de l'humour Drôlement vôtre.
- Des centaines d'invités et reportages dans nos émissions de radio et de télévision pour présenter les événements culturels et sportifs de la communauté.
- Nous sommes aussi le partenaire de plus d'une quarantaine de groupes culturels et artistiques de la communauté afin de les appuyer dans la promotion de leurs événements dont :
  - Le Cercle Molière, dans le cadre de sa saison théâtrale. *Le Téléjournal Manitoba* était là en direct au moment où la troupe a inauguré son nouveau théâtre.
  - Le Festival du Voyageur et son édition 2011 : Radio-Canada a présenté des dizaines d'interviews et chroniques, et des émissions de radio et de télévision sur place.
  - Les Productions Rivard, un partenaire depuis plus de 15 ans avec qui nous avons présenté *Pour un soir en direct* en février dernier, et *Pour un soir seulement*, une série de télévision unique en son genre offerte à notre antenne depuis 5 ans.





Vous m'en lirez tant à la Maison Gabrielle-Roy le 29 janvier 2011. De gauche à droite : Chrystine Brouillet, Annette St-Pierre, François Lentz, Bertrand Nayet entourant l'animatrice, Lorraine Pintal.

Faire rayonner le Manitoba dans tout le pays

Grâce à notre programmation, les Canadiens vivant d'un océan à l'autre sont au courant de ce qui se passe chez nous :

- Plus de 500 reportages de nos journalistes ont été vus et entendus à la radio et à la télévision nationales au cours d'émissions telles que *Le Téléjournal* de 22 h, *La Semaine verte, C'est ça la vie, Second regard, Maisonneuve en direct, Classe économique* ainsi qu'à RDI.
- Deux émissions nationales sont venues présenter l'une de leurs éditions de Saint-Boniface : *Vous m'en lirez tant* à la Maison Gabrielle-Roy en janvier 2011 et *À la semaine prochaine* en février 2011, une émission d'humour qui a la plus grande cote d'écoute de la radio de Radio-Canada.

Forger **l'avenir**

Radio-Canada Manitoba travaille main dans la main avec des partenaires tels que Pluri-elles, Francofonds et la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface pour appuyer l'épanouissement de la collectivité. Depuis plus de 10 ans, le Radiothon Radio-Canada est une activité caritative déterminante qui s'est associée en 2010 à la Campagne Vision du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'événement a eu lieu le 25 novembre 2010 et il a connu un grand succès grâce surtout à votre générosité. L'objectif de 100 000 $ a même été dépassé puisque cette activité a rapporté 128 851 $. Il s'agit d'un coup de pouce pour aider le Collège à réaliser un projet de grande importance : la construction d'un pavillon des sciences de la santé qui accueillera dès septembre les professionnels de demain, ceux qui prendront soin de nous et de ceux qui nous sont chers.

Radio-Canada participe à de nombreux projets pour encourager les jeunes à se lancer dans le domaine des communications où les perspectives d'avenir sont florissantes.



Jeunes commentateurs : huit élèves du secondaire ont suivi une formation de commentateur télé et ils ont présenté leurs commentaires au *Téléjournal Manitoba* pendant la saison 2010-2011. Sur la photo : Sarah Lamontagne

« Tous mes remerciements suite à la magistrale couverture médiatique de Radio Canada pour les événements entourant la commémoration de la mort de Louis Riel ainsi que l'appui apporté à la Campagne Vision du CUSB. Ce faisant, votre institution s'est encore davantage rapprochée de la communauté qu'elle dessert et je crois utile de transmettre notre vive appréciation du travail qui a été fait pour couvrir ces événements. »

Ibrahima Diallo, président de la Société franco-manitobaine

Et sur toute la **planète...**

Le site Web **Radio-Canada.ca/manitoba** offre non seulement l'information du moment, mais aussi des dossiers en profondeur sur les sujets qui vous concernent : les inondations au Manitoba, la Commission de témoignage et réconciliation, la pauvreté au pays, pour n'en nommer que quelques-uns. C'est par l'entremise de notre site Web que les Manitobains, qu'ils vivent ici, ailleurs au pays ou hors de nos frontières, peuvent suivre ce qui se passe chez nous. Et depuis quelques mois, en plus de la radio qui peut être écoutée en direct, les internautes peuvent aussi suivre la télévision en direct dans le Web.

La télévision au Canada passe au numérique le 31 août 2011. Pour savoir ce que ça veut dire pour vous, visitez :

cbc.radio-canada.ca/tvn

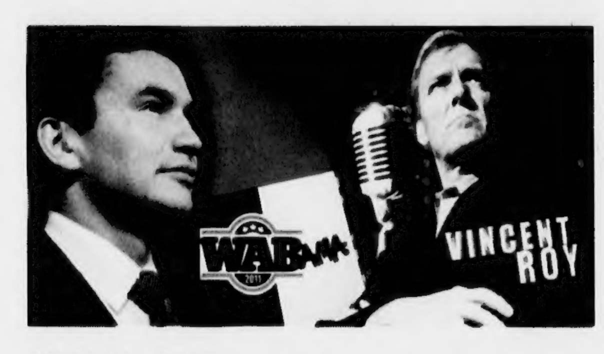


Des animateurs du Radiothon Radio-Canada 2010 : Patricia Sauzède-Bilodeau, Jean-François Poudrier et Vincent Dureault.

SUPPLÉMENT RADIO-CANADA



À VENIR, À NOTRE ANTENNE...



WABAMA 2011 : Voteriez-vous pour un jeune politicien autochtone? La télévision de Radio-Canada vous propose une émission spéciale humoristique animée par Vincent Dureault dans laquelle l'artiste rap Wab Kinew se propose comme candidat aux élections provinciales. Il veut représenter les citoyens du Vieux Saint-Boniface. À découvrir le 24 juin à 18 h 30, en rediffusion le 2 juillet à 11 h.



Dès le 20 juin, CKSB, la Première Chaîne de Radio-Canada vous présente une émission toute en musique à l'heure du lunch, MOI, MA MUSIQUE, qui mettra en vedette des personnalités artistiques de chez nous. Découvrez nos artistes et leurs coups de cœur en chansons, du lundi au vendredi à 12 h 30.

Pour suivre la programmation complète de l'été à la radio et à la télévision de Radio-Canada, nous vous invitions à visiter **Radio-Canada.ca**.



Soleil, plages, festivals, plein air, plaisirs des vacances... Profitez-en, TOUTES DIRECTIONS. L'été au Manitoba, une saison à ne pas manquer! Laissez-vous surprendre et divertir grâce à une nouvelle émission de télévision, TOUTES DIRECTIONS. Janelle Wookey et Daniel Roy, deux animateurs pleins d'énergie seront en direct là où ça bouge dans la province pendant l'été. En leur compagnie, explorez nos villages et leurs attraits, les festivals culturels, les fêtes populaires en ville, les coins de pays à ne pas manquer, bref, le vendredi à 18 h 30, c'est toute la richesse des plaisirs de l'été que TOUTES DIRECTIONS vous propose dès le 8 juillet.



YOURS TO CELEBRATE
UN MONDE À CÉLÉBRER

L'automne 2011 marquera les 75 ans de votre diffuseur public au Canada. Radio-Canada prévoit au Manitoba avec des portes ouvertes pour visiter nos studios de Winnipeg et de Saint-Boniface à la rentrée et la projection gratuite au CCFM d'une dizaine de grands films canadiens des dernières années.



« Radio-Canada est absolument nécessaire dans l'Ouest canadien parce que c'est vraiment notre fil conducteur, notre fil de vie pour non seulement s'entendre et se voir comme communauté francophone, mais aussi pour voir ce qui se passe ailleurs et pour se faire connaître. »

Mariette Mulaire, PDG de l'ANIM et grande citoyenne du 75e anniversaire de CBC/Radio-Canada.

Radio-Canada au Manitoba, ouvert 7 jours sur 7, 24 h sur 24 sur le Manitoba, sur le Canada, sur le monde.

radio-canada.ca















Nos nouvelles initiatives en télévision ont été rendues possibles grâce au Fonds d'amélioration de la programmation locale mis sur pied par le CRTC.